

Alison CARTON

Master 1 Etudes Italiennes

ENS LSH Lyon

**COMMUNAUTE EN LIGNE, DISCOURS ET
ACQUISITION DANS UN FORUM DE
FORMATION PLURILINGUE.**

Septembre 2006

Directrice : Monica MASPERI,

Université Stendhal Grenoble 3

Sommaire

Introduction.....	3
Première partie : Forum et Communauté en ligne d'apprentissage.....	8
1.1 : Définitions et réflexions préliminaires.....	9
1.2 : Repérer les traces d'une communauté en ligne : cadre théorique.	13
1.3 : Analyse des traces d'une communauté en ligne sur le Forum de Galanet.....	16
Deuxième partie : Forum et Pratiques discursives.....	31
2.1 : Définitions préliminaires à l'analyse du discours.....	32
2.2 : Caractériser les interactions sur le Forum.....	39
2.3 : Le Forum : un genre nouveau ?	51
Troisième partie : Forum et Acquisition.....	60
3.1 : Un dispositif <i>ad hoc</i>	61
3.2 : Un système de tutorat particulier.....	65
3.3 : Le Forum et les SPA.....	73
Conclusion.....	82
Annexes.....	84
Bibliographie.....	93

Introduction

Avec l'avènement de l'informatique et d'Internet ces dernières années, l'enseignement des langues voit naître une nouvelle forme d'apprentissage : l'apprentissage collectif à distance dans un environnement informatisé. Parmi les différents programmes créés, certains ont misé sur l'intercompréhension : c'est le cas de Eurocom, de Eurom4, ... et de Galanet¹, dispositif de formation à l'intercompréhension² en langues romanes, que nous nous proposons d'étudier ici.

L'intercompréhension est une approche didactique qui consiste à parler sa propre langue (ou l'une de ses langues de référence³) avec un locuteur⁴ d'une langue différente, qui lui-même s'exprimera dans sa langue de référence. On pourra définir l'intercompréhension comme le fait de « *comprendre plusieurs langues sans les parler* » (Azen et Bonvino, 2002 : 1). L'intercompréhension est basée sur plusieurs principes :

- l'échange entre locuteurs de langues de même famille : dans le cas de Galanet, c'est entre locuteurs de langues romanes que s'effectue l'intercompréhension
- l'importance de la langue maternelle ou de la langue de référence dans l'apprentissage : elle permet de prendre appui sur ce que l'on sait déjà et ainsi de procéder par des rapprochements ou au contraire par des différenciations – sur le principe de ressemblance/dissemblance avec la langue maternelle
- la valorisation des compétences partielles⁵ dans plusieurs langues : l'objectif n'est pas la maîtrise parfaite des langues-cibles mais la compréhension globale de plusieurs langues.
- on ne s'attache donc pas en priorité à la production en langue cible mais bien à la réception (en grande partie à l'écrit, même si on intègre de plus en plus la dimension orale, notamment par le biais d'enregistrements vocaux des participants).

¹ Projet financé avec le soutien de la Communauté européenne dans le cadre du programme Socrates Lingua 2.

² On trouve également « compréhension croisée » et « compréhension réciproque ».

³ La langue de référence peut être la langue maternelle comme une langue seconde (ainsi, dans la session de Galanet que nous étudions, dans l'équipe 2 de Lyon, une étudiante roumaine qui vit en France depuis deux ans s'exprime en français (puisque le roumain ne fait pas partie des langues romanes de cette session de Galanet). Le français est donc sa langue de référence bien qu'il ne soit pas sa langue maternelle.

⁴ Pour faciliter la lecture, le masculin est utilisé ici avec une valeur de neutre : il faut bien-sûr lire « locuteur/locutrice ». De la même façon, « étudiant » sera utilisé pour « étudiant/e », etc.

⁵ La compétence partielle est définie par Moore comme « *la maîtrise limitée, imparfaite à un moment donné, dans une langue ou une autre, comme partie d'une compétence plurilingue plurielle qu'elle enrichit. La compétence partielle est une compétence fonctionnelle par rapport à un objectif délimité. La compétence partielle peut concerner des activités langagières (par exemple de réception : mettre l'accent sur le développement d'une capacité de compréhension orale, ou écrite) ; elle peut concerner un domaine particulier et des tâches spécifiques.* » (Moore, non daté).

Ce sont ces principes qui sont à l'oeuvre dans Galanet¹. Pendant une session de formation, des étudiants de plusieurs pays (répartis en groupe, et encadrés par des animateurs) vont communiquer en utilisant leur langue respective : le français, l'italien, l'espagnol et le portugais. La perspective d'apprentissage est « actionnelle » (Degache, 2003 : 8) : les membres de Galanet ont pour projet de réaliser un dossier de presse quadrilingue, qui sera disponible en ligne. Les échanges sont donc motivés par la réalisation de ce travail commun.

Galanet est une plate-forme organisée dans le temps et dans l'espace :

1. la plate-forme reproduit l'organisation d'un centre de presse dont les différentes pièces correspondent à autant d'activités (le Bureau pour consulter sa messagerie et modifier son profil, la Salle de réunion pour les animateurs, les Salons pour discuter en mode synchrone par chat ou clavardage, le Forum pour discuter de façon asynchrone, la Bibliothèque pour se documenter...)

Les membres peuvent donc communiquer de différentes manières :

- par messagerie électronique
- à travers le Forum
- à travers les chats
- par messages instantanés, par échange dyadique

2. la plate-forme Galanet est organisée dans le temps suivant un scénario chronologique en 4 étapes (pour une durée totale de quelques mois – quatre mois pour la session que nous étudierons -)

- étape 1 : Briser la glace – Choix du thème
- étape 2 : Remue-méninges
- étape 3 : Collecte de documents – Débat
- étape 4 : Dossier de presse.

Pour le détail des activités par étape, on se référera au tableau suivant :

Phase	1	Les participants et les équipes se présentent à partir d'une fiche "profil individuel" et d'une fiche "profil d'équipe". Ils font connaissance en consultant leurs profils et en initiant des interactions libres qui prennent place dans le forum et dans les "chat". Après
Briser la glace et choix du thème		

¹ Rappelons que Galanet est inspiré de Galatea, un projet européen antérieur, qui a donné lieu à une série de séminaires d'entraînement à la compréhension en langues romanes.

		échanges de vue, les étudiants choisissent le thème qui fera l'objet du dossier de presse.
Phase	2	Un premier échange libre dans le forum permet de dégager les grandes pistes à débattre. Ces sous-thèmes initient les futures rubriques du dossier de presse.
Remue-méninges		
Phase	3	Le débat en forum ou en clavardage est soutenu par des extraits de documents déposés dans le forum. Ces éléments multilingues font l'objet d'un travail de compréhension en équipe encadré par le tuteur local (enseignant associé à une équipe).
Collecte de documents et débat		
Phase	4	Le dossier de presse, structuré en rubriques, synthétise, articule et illustre, par une sélection de documents écrits et sonores, les passages clés des échanges entre les étudiants.
Réalisation et publication du dossier de presse		

« Scénario chronologique d'une session de formation Galanet »

(Quintin et Masperi, 2006)

Les étudiants forment un groupe de travail dont l'objectif est la réalisation du dossier de presse : il s'agit donc de se comprendre réciproquement pour mener à bien cette tâche, laquelle est en fait le « prétexte » à des interactions plurilingues. C'est cette relation entre les étudiants qui nous intéresse : on parle très souvent depuis la naissance des discussions en ligne de « communautés en ligne ». Il convient d'interroger ce concept : les membres de Galanet pourraient-ils former une communauté en ligne ? Quel rapport l'existence d'une communauté (et donc d'un sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage) entretient-elle avec la visée pédagogique de la plate-forme, à savoir l'apprentissage de l'intercompréhension ? On se demandera également si le dispositif mis à disposition des étudiants influe sur leurs échanges. L'environnement « Galanet » donne-t-il lieu à des discours particuliers ? En supposant que oui, ces discours plurilingues font-ils vraiment apprendre quelque chose ? De quelle façon ?

Notre corpus d'analyse sera limité à une seule session de formation. Intitulée « L'art du dialogue »¹, elle s'est déroulée de début février 2006 à fin mai 2006 et regroupe 247 inscrits de pays différents et de langues de référence différentes, réunis en 15 équipes. Nous avons choisi d'étudier une session unique pour plusieurs raisons : d'une part, c'est une session que nous avons pu suivre en temps réel et à laquelle nous avons pu participer (avec le statut « étudiant ») pour comprendre la session en tant qu'acteur et en tant qu'observateur ; d'autre part, limiter le corpus à une seule session nous a permis de centrer notre analyse sur un moment précis de l'histoire de Galanet (au sens où la formation est régulièrement améliorée : nouvelles directives données aux animateurs ou aux étudiants, nouvelles fonctionnalités...) et donc d'étudier des productions dans un milieu homogène.

Mais plus précisément, c'est au Forum² de cette session que l'on s'intéressera dans notre étude : on ne se servira que des exemples fournis par ce seul moyen de communication. On n'étudiera pas les échanges sur les chats (discussions synchrones), seul autre mode d'échanges archivé publiquement ; on laissera également de côté les échanges sur la messagerie privée (mails), ainsi que les conversations dyadiques de la messagerie instantanée. Ce choix a été nécessaire pour limiter un corpus déjà très riche mais également par souci de cohérence et de synthèse : dans une étude assez brève comme la nôtre, il était difficile d'aborder en profondeur tous les modes de communication proposés par la plate-forme.

Précisons enfin que notre but n'est pas de faire une analyse systématique de tous les messages déposés sur le Forum (qui serait néanmoins très intéressante). Les messages cités auront alors valeur d'exemples, de traces éclairant notre propos mais ne suffiront pas à fournir des conclusions strictes. Nous nous proposons de soulever les questions liées à l'usage du Forum dans un cadre d'apprentissage, d'émettre des hypothèses sur son fonctionnement et sur ses améliorations possibles, plutôt que d'apporter des réponses précises.

Pour ce faire, nous tâcherons dans un premier temps de questionner et de définir la notion de communauté en ligne ; nous verrons ce qui caractérise les communautés en ligne ; enfin, nous chercherons à savoir si, dans le Forum de la session « L'art du dialogue », il existe des traces d'une communauté entre les membres.

¹ La session « L'art du dialogue » est accessible depuis le site <http://www.galanet.be>. Il faut cliquer sur « Sessions », puis sur « Terminées » et enfin sur « L'art du dialogue ». Choisir le statut « visiteur ».

² Tout au long de cette étude, nous appellerons « Forum » la fonctionnalité, la rubrique générale de Galanet qui permet des échanges asynchrones. Nous utiliserons l'expression « fil de discussion » pour faire référence à un sujet de discussion en particulier (un premier message suivi de ses réponses, auquel on parvient en cliquant sur son titre).

Dans un second temps, notre approche sera linguistique : nous nous attacherons aux productions discursives des membres du Forum de Galanet. Le Forum de Galanet est-il le lieu d'un discours particulier ? De quelles natures sont les interactions qui s'y déroulent ? Peut-on parler d'un « genre Forum » ? Qu'est-ce qui le caractérise ?

Enfin, on se concentrera sur l'aspect didactique du Forum : nous chercherons à déterminer le rôle que joue le dispositif dans le processus d'acquisition, aussi bien au niveau du design de la plate-forme qu'à celui de la conception pédagogique du projet (qui sont évidemment étroitement liés) ; nous nous intéresserons ensuite au travail des animateurs, en essayant de caractériser la forme de tutorat mise en place sur Galanet ; enfin, nous essayerons de déterminer si le Forum est effectivement un lieu d'acquisition pour les étudiants, notamment à travers la question des SPA (Séquences Potentiellement Acquisitionnelles).

Première partie : Forum et Communauté en ligne d'apprentissage

La multiplication des Forums pédagogiques ces dernières années a été l'objet d'études variées. Comme le rappelle Susan C. Herring, des dénominations hâtives ont été attribuées à certains processus ou phénomènes, parmi lesquelles la notion de « communauté » pour désigner les participants d'un Forum (Herring, 2004 : 1). Il est pourtant nécessaire de questionner ce terme. En effet, il n'est pas évident qu'un groupe de personnes qui ne se rencontre que virtuellement, dont les membres varient d'une discussion à l'autre et qui ont peu de « responsabilités sociales » (social accountability) les uns envers les autres, constitue une communauté (Mc Laughlin, 1995) cité par (Herring, 2004 : 7). Selon Herring, des communautés virtuelles existent, mais tout groupe de discussion en ligne ne constitue pas forcément une communauté. Il s'agira donc de rechercher ce qui caractérise l'existence d'une communauté en ligne, pour voir si des traces de communauté en ligne apparaissent dans la session «L'art du dialogue ».

1.1 Définitions et réflexions préliminaires

1.1.1 La « communauté » : une définition variable.

Un travail de définition du terme « communauté » est central dans notre travail. Sa définition partage les auteurs : tout groupe est-il une communauté ? un groupe en ligne pourra-t-il jamais être appelé communauté ? certains groupes sont-ils des communautés et d'autres de simples groupes en ligne ?

Partons de la définition du Trésor de la Langue Française Informatisé (dictionnaire en ligne). A l'entrée « communauté », on trouve deux acceptions :

« 1) [Concerne des biens matériels, des notions abstr.] État, caractère de ce qui est commun à plusieurs personnes. Communauté d'intérêts, de sentiments, de vues.

2) [Concerne les pers.] Ensemble de personnes vivant en collectivité ou formant une association d'ordre politique, économique ou culturel. »

Dans notre cas, c'est la deuxième acception (« collectivité », « association ») que l'on retiendra pour le moment puisque nous cherchons à caractériser le rapport entre les membres de la session, donc entre personnes. Mais c'est en réalité à la dimension métaphorique de la communauté qu'il faut penser : en effet, les membres ne « vivent » pas ensemble mais ont des échanges virtuels¹ sur la plate-forme, espace métaphorique de rencontres pour les participants.

Les échanges ayant lieu sur Internet, c'est la notion de « communauté en ligne » (dite aussi « communauté virtuelle ») que nous devons alors interroger. Jean Heutte en propose la définition suivante :

« Selon Foorsyth, une communauté est un groupe d'au moins deux personnes qui s'influencent l'une l'autre à travers des interactions sociales. La communauté est dite "virtuelle" dès que ses membres utilisent les réseaux informatiques (notamment Internet) pour se rencontrer et échanger. » (Heutte, non daté. Cité par EducNet dans le dossier « E-formation. Notion de modularité » -lien en bibliographie-)

Galanet correspond bien à cette définition : des centaines d'étudiants y interagissent en ligne. Mais la définition proposée par Heutte pourrait définir tout groupe de discussion en ligne. En effet, certains auteurs considèrent que tout groupe en ligne constitue une communauté en ligne. Pour notre part, nous considérerons, en suivant Dillenbourg et al. et Herring, que certains critères doivent être remplis (ou du moins la majorité d'entre eux) pour que l'on

¹ « virtuel » ne s'oppose pas ici à « réel ». L'adjectif ne s'applique pas tant à l'échange en lui-même qu'au moyen qui permet cet échange, à savoir une plate-forme en ligne.

puisse parler de communauté en ligne : par exemple, l'existence d'un lien d'interdépendance ou le partage d'une culture (Dillenbourg et al., 2003), (Herring, 2004). Il s'agira de savoir si le Forum de Galanet nous en fournit les traces.

D'autre part, Galanet étant un dispositif d'apprentissage, il convient alors de considérer la notion de « communauté d'apprentissage ». On peut partir de la définition de la communauté d'apprentissage proposée par le TACT :

« un groupe d'élèves et au moins un éducateur ou une éducatrice qui, durant un certain temps et animés par une vision et une volonté communes, poursuivent la maîtrise de connaissances, d'habiletés ou d'attitudes. » (Grégoire, 1998b, pour l'équipe du TACT).

Là encore, Galanet correspond bien aux critères requis : ses membres sont des étudiants, qui, entourés de tuteurs, interagissent pendant plusieurs mois dans le but de développer leur maîtrise de l'intercompréhension en langues romanes, grâce à la réalisation de tâches communes (le travail en vue de la réalisation du dossier de presse).

Dans notre cas, il semble plus précis de parler d'une potentielle « communauté en ligne d'apprentissage », qui s'exprimerait par un sentiment d'appartenance à cette communauté et dont les traces seraient repérables.

1.1.2 Les groupes de participants de Galanet

De nombreuses publications traitent de la communauté d'apprentissage dans le cas de plates-formes en ligne. Nous verrons ici quelles sont les caractéristiques propres à Galanet et qui pourraient influencer sur les échanges (au niveau discursif et interpersonnel) du Forum.

Galanet est une formation hybride : les étudiants de Galanet suivent d'une part des cours présentiels, et d'autre part, participent à des échanges de différents types sur la plate-forme. Une partie de la formation ne se déroule pas en ligne mais en classe, ce qui implique des rapports particuliers entre les animateurs et les étudiants mais aussi entre les différents étudiants selon leur équipe d'appartenance.

Sur la plate-forme Galanet, les échanges ont lieu en quatre langues (voire plus). Il s'agit donc d'un dispositif de formation plurilingue, où des membres de plusieurs langues mais aussi de plusieurs nationalités¹ se rencontrent.

Avant tout échange en ligne, les participants de Galanet constituent déjà plusieurs groupes (et peuvent potentiellement constituer autant de communautés) : le groupe des

¹ On notera ainsi que le groupe des locuteurs portugais est constitué de membres portugais mais aussi brésiliens.

étudiants d'une même équipe, le groupe des membres ayant la même langue de référence et le groupe de tous les membres de la session.

On peut donc supposer, tout d'abord, l'existence d'un sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage préexistant aux échanges sur la plate-forme, au sein des équipes, grâce aux cours de préparation à la session (en présentiel), et qui serait renforcé ensuite par les heures en présentiel tout au long de la session mais également par le travail commun sur la plate-forme Esprit¹, par les chats ponctuels qui réunissent une seule équipe et par les échanges de courriels, via une liste de diffusion regroupant les membres de l'équipe. Deux phénomènes viennent renforcer ce sentiment : d'une part, les membres d'une même équipe font partie de la même université, et souvent de la même formation, il est donc possible qu'ils se soient rencontrés en dehors du cadre Galanet ; d'autre part, ils ont en général la même langue de référence. L'équipe pourrait donc constituer un premier niveau de communauté d'apprentissage, du type : « nous, membres de l'équipe X, allons découvrir les membres des autres équipes. »

Dans la session « L'art du dialogue », les deux messages suivants² constituent un exemple évident de ce rapport existant entre les membres d'une même équipe :

Fil de discussion « Da Vinci Code »

Message de F.1³ le 13/03/06 à 17:36

« ho finito di leggere il libro da poco e mi è piaciuto molto! l'ho letto in 4 sere⁴ (leggo solo la sera prima di addormentarmi!) ed è stato un record! non ho letto molto altro su questo argomento quindi non posso dire se ha copiato o no da altri libri! tra poco in Italia potrò andare a vedere il film e non vedo l'ora! »

Réponse de I.84 le 14/03/06 à 13:22

*« Boita⁵ solo tu potevi leggere un libro così..... comunque mi spiace ma non l'ho letto.....
P.S: io e francesca ci conosciamo da un po' di tempo »*

Galanet mettant en relation des étudiants de plusieurs pays et de langues de référence différentes, on peut aussi émettre à un second niveau l'hypothèse de l'existence d'un

¹ La plate-forme Esprit permet aux équipes de Galanet de travailler en interne, avec leur animateur.

² Pour rester dans l'esprit de Galanet et de l'intercompréhension en langues romanes, nous prenons le parti de ne pas traduire les messages cités.

³ Par convention, nous avons « anonymisé » les pseudonymes des participants en ne conservant que leurs initiales.

⁴ C'est nous qui soulignons (ce sera toujours le cas lorsqu'une partie d'un message cité sera en gras)

⁵ Il s'agit du nom de famille de F.1 (information disponible en cliquant sur « Profil »)

sentiment de cohésion entre locuteurs d'une même langue de référence (par exemple, entre les membres des équipes de Lyon et de Grenoble), du type : « nous, locuteurs francophones/hispanophones/italophones/lusophones, allons (re)découvrir d'autres langues romanes. » Une même langue de référence pourrait donc être l'élément constitutif d'un second degré de communauté d'apprenants.

Mais tout cela n'empêche pas la possibilité de création d'un sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage à l'échelle de tous les membres de Galanet, du type : « nous, locuteurs de langues romanes, partageons ensemble une aventure (socio-affective, linguistique, pédagogique...). »

Dans le cas de Galanet, ce sont plusieurs sentiments d'appartenance à une communauté d'apprentissage qui peuvent coexister, et nous tâcherons d'en relever les traces.

1.2 Repérer les traces d'une communauté en ligne : cadre théorique

Selon M.-N. Lamy :

« La gestion de l'interaction en ligne est d'autant plus problématique que les participants n'ont aucun contact présentiel. Dans ce cas [...] il existe un déficit socio-affectif au départ, qu'il est important de compenser. Or le seul « lieu » où puisse intervenir ce ré-équilibre est un lieu purement verbal, et n'est en fait qu'une élaboration textuelle collective¹. Le pédagogue en ligne doit donc se construire par l'unique biais du discours un rôle nouveau, prenant en compte les propriétés matérielles de l'outil (interface, utilisation de l'espace et du temps) ainsi que les « comportements » autant cognitifs que socio-affectifs d'une communauté d'apprentissage créée elle aussi de toutes pièces par un ensemble de discours. » (Lamy, 2002) cité par (Mangenot, 2002a : 4).

Il est en effet clair que, puisque l'ensemble des membres ne communique que par écrit sur la plate-forme, le sentiment d'appartenance à une communauté ne peut se créer que par les mots échangés en ligne. C'est donc dans ces échanges que des traces de sentiment d'appartenance à une communauté en ligne d'apprentissage peuvent apparaître. Nuançons pourtant cet élément de notre citation : *« les participants n'ont aucun contact présentiel »*. Comme nous l'avons vu, Galanet est un dispositif hybride et des contacts présentsiels existent à l'intérieur des équipes.

Cela ne diminue pas pour autant l'importance du discours². P. Hert confirme cette direction d'analyse :

« puisque l'existence du sens de la communauté reste problématique dans le cas des (injustement dénommées ?) communautés sur Internet [...], il faut bien alors que les individus construisent à travers leur écriture des indices témoignant de l'existence de cette communauté. » (Hert, 1999) cité par (Mangenot, 2002a : 2)

¹ C'est nous qui soulignons.

² On entendra ici par « discours » une « "suite de n textes" à caractère monologique ou dialogique, où le sujet s'énonce comme locuteur. L'interlocution est donc, dans la lignée des travaux de Bakhtine, le facteur retenu comme étant constitutif du discours [AuthierRevuz82]. » (Masperi et Quintin, 2006).

C'est donc bien dans l'analyse du discours que l'on pourra rechercher des traces de ce sentiment de communauté.

Pour étudier les productions discursives du Forum de Galanet, la méthode de recherche qui semble convenir le mieux est la CMDA (Computer-Mediated Discourse Analysis)¹, telle que la propose Herring.

D'autres auteurs ont analysé les communautés en ligne et ont présenté les éléments qu'ils considèrent propres à ce type de communauté. Ainsi, Dillenbourg et al., dans leur article « Communautés virtuelles d'apprentissage : e-jargon ou nouveau paradigme ? », distinguent plusieurs caractéristiques des communautés dites « virtuelles » : « *l'interdépendance et l'implication* », « *la microculture* », « *l'organisation sociale* », « *la sélection spontanée et la croissance organique* », « *la longévité* », et « *l'espace* » (Dillenbourg et al., 2003 : 6-10). Ces caractéristiques sont assez proches de celles déterminées par Herring dans « Computer-Mediated Discourse Analysis: An Approach to Researching Online Behavior » (Herring, 2004). Si nous choisissons de suivre Herring, c'est parce qu'elle propose, en plus de cette catégorisation des traces de communauté en ligne, une longue présentation des méthodes d'analyse de la CMDA.

Chez Herring, l'analyse est menée dans une perspective linguistique et utilise les paradigmes méthodologiques empruntés à l'analyse conversationnelle, à la sociolinguistique interactionnelle, à la pragmatique, à l'analyse de texte et à l'analyse critique du discours. La CMDA ne se présente pas comme une discipline mais plutôt comme un ensemble d'instruments d'analyse.

En ce qui concerne la notion de communauté, Herring reprend les caractéristiques relevées par Wellman : « *sociabilité, soutien et identité* »² (Wellman, 2001) cité par (Herring, 2004 : 18) Six ensembles de critères peuvent être ensuite repérés, se rapportant chacun à l'un des aspects de la tri-caractérisation précédemment citée :

¹ On pourrait traduire par « analyse du discours médiatisé par ordinateur ».

² «sociability, support and identity». Notons que le mot “support” est assez difficile à traduire : il renvoie à l'idée de soutien, d'appui, d'encouragement et d'aide.

Sociabilité	Soutien	Identité
participation	solidarité, soutien, réciprocité	histoire commune, culture, normes et valeurs
critique et conflit, résolution des conflits	rôles et hiérarchie, gestion, rituels	auto-conscience d'être un groupe

Tableau 1 : Synthèse des critères proposés par Herring pour caractériser une communauté.¹

C'est à travers une analyse du discours que l'on pourra trouver des traces de ces critères. Herring propose d'interroger quatre domaines différents : la structure, la signification, l'interaction, et le comportement social², auxquels elle ajoute un cinquième domaine : la participation³. Ainsi, par exemple, on recherchera, pour analyser la structure, des traces de jargon, des références au groupe ; pour la signification, des exemples de négociation de sens ; pour l'interaction, les fils de discussion, les noyaux de participants ; pour le comportement social, les marques de solidarité, les conflits de gestion ; pour la participation, la fréquence et la régularité⁴.

La CMDA pourrait donc nous fournir des instruments d'analyse intéressants pour déterminer si une communauté en ligne d'apprentissage existe dans le Forum de Galanet. Même s'il ne s'agit pas ici de faire une analyse systématique de tous les fils de discussion de la session « L'art du dialogue », nous pouvons tenter de voir si certains des critères définis précédemment sont présents dans notre corpus, par une analyse des messages laissés dans le Forum.

¹ Citons Herring : "More specifically, six sets of criteria can be identified from the literature on virtual community [...]"

1) active, self-sustaining participation; a core of regular participants

2) shared history, purpose, culture, norms and values

3) solidarity, support, reciprocity

4) criticism, conflict, means of conflict resolution

5) self-awareness of group as an entity distinct from other groups

6) emergence of roles, hierarchy, governance, rituals

Criteria 1) and 4) relate to "sociability"; criteria 3) and 6) (loosely) to "support", and criteria 2) and 5) to "identity." (Herring, 2004 : 18)

² « structure », « meaning », « interaction », « social behaviour »

³ « participation »

⁴ Cf. le tableau intitulé « Discourse behaviors hypothesized to indicate virtual community » in (Herring, 2004 : 24)

1.3 Analyse des traces d'une communauté en ligne dans le Forum de Galanet

Potentiellement, Galanet peut être le lieu d'existence d'une communauté en ligne d'apprentissage. En effet, les membres ont de nombreux points communs : si l'on excepte les tuteurs, les membres sont pour la plupart des étudiants d'une vingtaine d'années, tous sont locuteurs de langues romanes, ... et surtout, ils sont réunis autour d'un projet commun : la réalisation d'un dossier de presse quadrilingue. Reste à savoir si ces éléments favorables à la création d'une communauté se traduisent sur la plate-forme par l'expression d'une véritable communauté en ligne d'apprentissage. D'autre part, rappelons que notre attention sera centrée sur le Forum : ainsi, il s'agira de voir s'il existe (ou pas) des traces de cette communauté dans les messages du Forum, tout en sachant que d'autres lieux pourraient en fournir également : les chats – disponibles à la lecture à travers l'archivage proposé sur la plate-forme, les mails reçus par les membres et les discussions dans l'Oeil¹.

Pour faciliter notre recherche d'indices, nous reprendrons la classification proposée par Herring, en l'appliquant aux fils de discussions de la session « L'art du dialogue ».

1.3.1. *Les traces d'identité*

Nous avons vu précédemment que les participants de Galanet possèdent plusieurs points communs (âge, langue romane...). Relever les traces d'identité dans le Forum de Galanet, c'est rechercher les traces d'un sentiment de groupe ayant des caractéristiques communes, par exemple des valeurs, des connaissances, les traces d'un sentiment d'appartenance à un groupe de pairs qui se distingue d'autres groupes possibles.

- la disponibilité / l'accessibilité des archives :

C'est le premier critère proposé par Herring en ce qui concerne l'identité. On entendra par « archives » l'ensemble des fils de discussions en cours de la session (en effet, même quand une phase est terminée, les fils de discussions restent ouverts et les membres peuvent

¹ L'Oeil est un dispositif permettant aux utilisateurs de savoir qui est en ligne (*awareness*) en même temps qu'eux et d'envoyer un message instantané à un membre connecté.

continuer à y poster des messages). On peut également y ajouter l'ensemble des archives des sessions précédentes, qui peuvent servir d'exemples aux utilisateurs.

Tous les fils de discussions (y compris ceux des sessions terminées) sont disponibles en ligne aux utilisateurs enregistrés comme aux visiteurs. Il suffit d'entrer dans la session et de se rendre dans la pièce de la plate-forme appelée « Forum ». Les archives apparaissent ainsi : à gauche, le choix de l'une des quatre étapes (l'étape en cours est pré-choisie) ; à droite, les titres de chacun des fils de discussions ainsi que le nombre de messages postés. Il suffit de cliquer sur le fil de discussion choisi. Celui-ci apparaît alors et affiche les messages dans l'ordre chronologique, le plus récent en haut de la page.

Les archives semblent faciles d'accès et surtout très complètes : on y retrouve tous les messages déposés depuis le début. Les membres peuvent donc (re)lire l'ensemble des messages avant de répondre (ce qui leur est conseillé par la « Charte d'utilisation » –cf. Annexe 1-) et voir qui a déjà répondu (puisque le nom et le profil des membres sont disponibles à côté de leur message). Cet archivage complet et accessible permet de naviguer sur l'ensemble des fils de discussions facilement, pour consulter par exemple ce que tel membre a répondu dans tel ou tel fil de discussion, pour repérer ceux qui répondent souvent, ... et identifier ainsi des habitudes, des caractères... L'archivage permet ainsi de mieux connaître les autres membres en ayant accès constamment à toutes leurs productions.

- le partage de valeurs et de normes :

Ces normes sont notamment résumées dans la « Charte d'utilisation » qui regroupe conseils et règles à respecter. Parmi les normes qui régissent le Forum (et la plate-forme dans son ensemble) figurent le respect de la loi et le respect d'autrui. On demande notamment aux membres de Galanet de respecter l'avis d'autrui et d'être toujours courtois¹. Il serait intéressant de voir si ces règles sont toujours respectées (en cas de non-respect, les responsables du Forum peuvent jouer le rôle de modérateur). En tous cas, ces règles de base d'utilisation du Forum sont censées être acceptées par tous les membres. On suppose donc que sur le Forum existe un certain nombre de normes et de valeurs communes.

Dans le fil de discussion intitulé « *Mummia Abu Jamal* » se trouve un exemple nous portant à croire que les membres de Galanet partagent également certaines valeurs. A la suite

¹ L'ensemble des règles de bonne conduite en ligne est appelé aussi « Netiquette » (néologisme basé sur « Net » et « étiquette » : règles d'étiquette sur la Toile)

d'un chat, un membre crée un fil de discussion pour donner des informations sur ce prisonnier américain et met en ligne un lien vers d'autres informations. Cette réponse est postée quelques minutes plus tard :

S. (13/02/06 19:18)

*« Il semblerait qu'on soit une fois de plus en présence d'une preuve, par cette histoire, du **racisme ambiant** existant aux Etats Unis. [...] »*

Puis une autre réponse une quinzaine de jours plus tard :

k. (27/02/06 18:42)

*« La **pauvre garçon**, c'est malheureux quand même.*

Bon courage à toi. »

Par cet échange, ces membres signifient de façon implicite leur condamnation du racisme et de l'injustice. Ils semblent considérer comme acquis que les membres du Forum partagent ces valeurs, puisque, par exemple, nul n'est besoin à k. de préciser ce qui « *est malheureux* » ou en quoi Mummia Abu Jamal est un « *pauvre garçon* ».

Un autre fil de discussion nous fournit un exemple de valeur commune défendue par les membres de Galanet. Il s'agit du fil de discussion dont le titre laisse présager un ensemble de réponses assez musclées : « *C'est vrai que la présence de l'Islam est un problème pour le monde* ». Il semblerait en fait que l'auteur de ce premier message ait confondu « *extrémisme islamique* » ou « *terrorisme* » avec « *religion islamique* », faisant ainsi de son intervention un propos raciste. Et c'est ce que ne manquent pas de lui rappeler les onze messages de réponse, condamnant ainsi le racisme, « *valeur* » qu'ils ne partagent pas. Notons par exemple ce message de réponse (dans lequel l'abondante ponctuation accentue le désaccord de l'auteur)

M.B (2/03/06 11:35)

« Não!!! O problema não é do Islão!!!! [...] »

Considérons un autre message de réponse :

S. (5/03/06 21:46)

« Excusez moi mais je n'ai pas bien compris le sujet de cette discussion, en plus l'explication n'est pas assez explicatif! "C'est vrai que la présence de l'Islam est un problème pour le monde". C'est dans quel sens? Le sens ironique? Ou vous en discuter sérieusement?

Je vous fait repenser à quelque chose que je sais que personne n'oublie de toute façon: il y a eu même des gens qui ont fait très mal aux juifs en pensant que leurs existences étaient un problème! »

En demandant si le propos était ironique, l'auteure souligne son incongruité mais aussi le fait que ce propos est en contradiction avec les valeurs générales des membres du Forum.

En ce qui concerne le respect de normes communes, notamment celles précisées par la « Charte d'utilisation », il semble que le non-respect d'une règle puisse être stigmatisé. Comme le précise la Charte, « *pour éviter les répétitions, il convient de lire l'ensemble des messages du sujet* ». Un membre en infraction est ainsi rappelé à l'ordre par un autre membre¹ (toujours dans le fil de discussion « *C'est vrai que la présence de l'Islam est un problème pour le monde.* »

M.B (6/03/06 13:02)

« *Simge:*

Je t'envite à lire les interventions dans ce forum: tu vas constater que ce que tu dis a été déjà dit. [...] »

Le groupe semble donc bien partager des valeurs et des normes communes dans le Forum, comme le souligne la suite du message précédent :

« *Parece que **estamos todos de acordo** ;) O problema não está nas religiões, mas sim nos extremistas, que existem em todas as religiões, não só nas islâmicas...* ».

- le partage de références communes, d'une culture commune

Il se traduit par la possibilité d'utiliser un langage propre au groupe, des abréviations qui ne peuvent être comprises que par les membres du groupe, des smileys (ou émoticônes) qui font sens pour le groupe, des références implicites, ...Nous trouvons de multiples exemples de références communes dans notre session. La culture commune peut quant à elle être traduite par des citations d'éléments culturels communs au groupe (chansons, films, événements historiques...)

On trouvera par exemple des sigles déchiffrables uniquement par les membres du groupe : ainsi, un fil de discussion de la 4^{ème} phase (donc à un moment avancé de la session, et

¹ En l'occurrence, ce membre est une animatrice.

quand les membres se connaissent depuis quelques mois) est intitulé : « *Rúbrica del DDP = El arte pictural : múltiples facetas* ». « DDP » signifie en fait « Dossier De Presse » et désigne donc l'objectif final de la session. De plus, on lit juste après le titre :

« *Con Lyon 1, Barcino quería contribuir a la producción de una mega rúbrica, encargándose nuestro equipo de dar cuenta de una expresión artística vieja como las cuevas : el graffito. ¿Sirve este forum para organizarlo?* »

Là encore, il s'agit d'une phrase peu compréhensible pour les non-initiés : Lyon 1 et Barcino sont les noms de deux des équipes de Galanet.

En ce qui concerne le partage potentiel d'une culture commune, considérons le fil de discussion « *Noi che parlavamo latino possiamo capirci benissimo* ». On y relève ce message :

k. (27/02/06 18:53)

« *ça je trouve que c'est un vrai sujet. On avait parlé un temps de l'Esperanto. Rappelez vous, il y a longtemps, et ça n'a pas tres bien marché. [...]* »

Ce « *Rappelez-vous* » est le signe que les membres de Galanet sont conscients d'avoir une culture commune, liée à leur statut de locuteurs de langues romanes, mais également d'individus (étudiants, tuteurs...) intéressés par la diversité linguistique.

Un autre fil de discussion, « *Quelle série pour quel pays ?* », nous fournit encore un exemple de culture partagée. Ainsi dans cet échange, les membres traitent des séries télévisées qu'ils aiment et se rendent compte qu'ils regardent en majorité des séries américaines. Ils citent différents titres, essayent de les traduire... Là encore, on a bien l'impression qu'une communauté assez homogène existe du point de vue culturel. Mais il est intéressant de noter que les participants de ce fil de discussion ont tous le statut d'étudiant, à l'exception d'une animatrice (mais qui est aussi étudiante...) On en déduira donc que dans ce fil de discussion, on assiste bien à une discussion entre pairs (même tranche d'âge et même statut socio-professionnel) partageant une culture commune.

Ces deux exemples nous portent à croire que les membres de Galanet possèdent une culture et des références communes.

- la conscience de former une communauté.

Elle s'exprime notamment par des caractérisations du groupe en tant que tel, par la distinction entre le groupe et d'autres groupes possibles.

On peut par exemple noter le cas d'un membre, v., qui, à plusieurs reprises, s'adresse au groupe en utilisant le mot « *amici* » :

Fil de discussion « Noi che parlavamo latino.. »

v. (1/03/06 23:34)

« **Amici**

Non ho mai studiato il Francese [...] » ;

v. (20/03/06 17:56)

« *Ammetto **amici** di aver un pò in antipatia l'inglese [...] »*

Cette conscience d'être un groupe particulier peut également s'exprimer par une opposition entre un « nous » et un « eux », repérable évidemment à travers le jeu des déictiques personnels.

Ainsi, considérons la suite du premier message de v. :

« *Secondo me oltre alla derivazione latina delle **nostre** lingue anche una buona parte della gestualità ci è **comune**.*

*E per quanto riguarda l'inglese credo che se **tutti gli anglofoni** avessero dedicato all'apprendimento di una lingua straniera il tempo medio che ogni abitante della terra a dedicato ad imparare l'inglese la comprensione sarebbe più facile.*

*E soprattutto **noi non anglofoni** avremmo la piacevole sensazione di qualcuno che ci viene incontro nella comprensione.*

Un abbraccio a tutto il mondo.

Valentino (Torino) »

On note une opposition marquée entre un groupe « *noi non anglofoni* » et un autre « *tutti gli anglofoni* ». Ce « nous » renvoie sans doute aux membres de la session, à travers une des caractéristiques fondatrices du groupe : le fait d'être locuteurs de langues romanes et donc non-anglophones. Par extension, on peut supposer que ce « nous » correspondait en réalité à tous les individus locuteurs de langues non-anglophones. Cette conscience de former un

groupe particulier, différent d'autres groupes possibles (ici, le critère étant l'anglophonie) est une trace évidente d'un sentiment communautaire.

Le pronom « nous » est de ce point de vue assez complexe à analyser, dans la mesure où il est polysémique : il peut désigner quelques membres du groupe, le groupe dans son ensemble, les locuteurs de langues romanes, ... Quoi qu'il en soit, ce pronom personnel fonctionne effectivement comme un « *marqueur de cohésion* » (Afonso et Poulet, 2003 : 69) et constitue un indice de l'existence d'un sentiment communautaire.

1.3.2 Les traces de sociabilité

- la participation :

Nous ne ferons pas ici d'études quantitatives précises sur l'ensemble de la session mais nous essayerons néanmoins de soulever les enjeux liés à la participation, et nous chercherons à poser des hypothèses d'après des exemples tirés de la session « L'art du dialogue ».

La participation est centrale dans la constitution d'une communauté en ligne d'apprentissage. En effet, c'est par l'échange de messages qu'une telle communauté peut se créer dans le Forum. Il est évident qu'un Forum sans participation n'aurait que peu d'utilité. A l'inverse, plus le taux de participation est élevé, plus il est probable que le Forum soit fonctionnel, et qu'une communauté en ligne d'apprentissage puisse exister. La situation idéale serait que tous les membres participent activement, de façon fréquente et aux plus grands nombres de messages possibles, pour que les échanges soient dynamiques, réguliers et nourris.

Quelles analyses quantitatives serait-il judicieux d'effectuer sur l'ensemble d'une session ?

- le nombre de messages et le nombre de connexions par participant.

On pourrait ainsi déterminer plusieurs types de participants comme le proposent Quintin et Masperi : des très actifs aux très peu actifs, en passant par les modérément actifs et les peu actifs (respectivement : plus de six messages, 1 message, 3 à 6 messages et 2 messages) (Masperi et Quintin, 2006), et établir en parallèle la même typologie en fonction du nombre de connexions.

- *le nombre de messages par équipe :*

En effet, il serait intéressant de voir quelles sont les équipes les plus dynamiques, pour pouvoir, si nécessaire, réajuster l'encadrement tutoral, ... puisqu'il apparaît que les étudiants les moins actifs sont souvent regroupés dans des équipes globalement peu actives (Ibid.)

- *le nombre de messages postés par des animateurs (rapporté à l'ensemble des messages postés) :*

On pourrait ainsi évaluer le degré de participation des animateurs, et le comparer par exemple avec d'autres Forums d'enseignement à distance, ou bien encore avec un enseignement présentiel en classe.

- *le nombre de réponses obtenues par chaque fil de discussion :*

Quels sont les types de fils de discussion qui obtiennent le plus grand nombre de réponse ?

- *l'écart-type du temps écoulé entre les réponses :*

On saurait ainsi si les interactions sont entretenues régulièrement ou si, au contraire, elles s'opèrent par « salves » de réponses.

- *l'évolution de chaque participant :*

Au fil du temps, un membre participe-t-il de façon identique ? Y a-t-il des moments de relâche, d'intensification des connexions ou des messages ? Si oui, pour quelles raisons ?

- *l'évolution de chaque équipe :*

On pourrait se poser les mêmes questions que pour l'évolution individuelle mais à l'échelle des équipes, voire de l'ensemble des participants à la session.

Toutes ces possibilités d'analyse quantitative nous permettraient de savoir si les échanges sont réguliers, si la participation est active (en rapportant les messages postés au nombre total d'inscrits), si certaines phases de la session sont plus favorables aux échanges que d'autres... En parallèle, on pourrait envisager un questionnaire à faire remplir par les participants en fin de session afin de savoir à quel moment ils se sont sentis investis dans le groupe et donc dans le Forum, à quel moment ils se sont sentis désintéressés de l'activité de la plate-forme¹...

¹ Ce questionnaire a en fait été proposé aux participants en fin de session. On pourra le consulter en ligne dans le forum « Epilogue ».

En croisant la liste des inscrits et la liste des connexions, on peut déjà établir qu'à la fin de la session, sur 247 participants, 32 semblent ne s'être jamais connectés et 62 personnes ne se sont connectées que 5 fois ou moins de 5 fois depuis le début de la session. 94 personnes sur 247 seraient donc des participants pas ou peu actifs. Restent donc 153 participants plus ou moins actifs.

En ce qui concerne le nombre de messages par fil de discussion, il est extrêmement variable : de 0 à 71 messages de réponse (le record étant atteint par le fil de discussion « *Ne partez pas sans dire au revoir* », le dernier fil de discussion de la phase 4).

- la critique, les conflits et leur résolution :

Assez peu de conflits sont apparus dans la session « L'art du dialogue ». Nous avons déjà noté l'exemple du fil de discussion « *C'est vrai que la présence de l'Islam est un problème pour le monde* ». Alors qu'une telle assertion aurait pu déclencher un véritable conflit sur le fil de discussion, les membres ont toujours maîtrisé leurs propos, en exprimant leur désaccord et en expliquant pourquoi l'auteur de cette assertion avait tort de leur point de vue. Comme nous l'avons vu, un conflit plus véhément a été évité par l'utilisation de l'ironie, mais surtout par la modération du propos de la part des utilisateurs : le propos initial est reformulé pour devenir une assertion du type « l'existence de l'extrémisme religieux est un problème ». Cette assertion semble convenir à tous et porte M.B à cette conclusion :

« [...] *Parece que estamos todos de acuerdo ;)* [...] »

Le conflit a donc été assez résolu.

Un autre exemple de conflit concerne un sujet d'actualité lors des échanges de ce fil de discussion : le CPE. Dans le fil de discussion « *Le CPE : manifestations étudiantes* », un conflit semble naître entre les étudiants (en effet, seuls des étudiants ont participé à ce fil de discussion – dont une animatrice mais qui est également étudiante -). Le débat : pour ou contre le CPE. Les participants du fil de discussion sont globalement contre le CPE et pour le blocage des universités. Un avis contraire reçoit le commentaire suivant :

J. (14/03/06 08:51)

« ***Je n'ai qu'une chose à te dire Rammisch: j'espère pour toi que tu seras embauchée "grâce" à un CPE car ça te permettra de comprendre pourquoi on n'en veut pas.*** »

L'expression en gras est la preuve d'un agacement certain, et donc du début d'un conflit.

Le conflit semble trouver sa résolution dans un déplacement du problème :

S. (14/03/06 10:54)

« Le probleme majeur a mon avis de cette loi -outré le fond- c'est surtout la forme qui me dérange. Pour la seconde fois le gouvernement français a fait passer une loi en court-circuitant les débats. Cela n'est pas digne d'un pays qui se veut l'exemple des droits de l'homme de part le monde. En faisant cela, on réduit au silence une partie de l'assemblée nationale et par conséquent une partie de la population. »

Après ce commentaire, les nouveaux messages sont tous favorables au retrait du CPE (ou ne sont pas clairement marqués, comme le message de l'animatrice-étudiante qui écrit « *Salut à tous, voici un petit aperçu du blocage de la FAC Lyon2:* » et joint un lien vers une photo).

La discussion est interrompue depuis un mois quand arrive un commentaire en quelque sorte conclusif et rétrospectif :

v. (13/04/06 01:43)

« sì, penso che far partire la protesta dalle facoltà, dalla lotta degli studenti uniti con i sindacati siano mezzi efficacissimi: abbiamo visto infatti che ciò è servito a far cadere la tanto odiata legge di Villepin... »

Il semble que sur Galanet les conflits soient peu nombreux, qu'ils se résolvent rapidement et surtout que les échanges conflictuels restent toujours courtois. On peut peut-être supposer que la présence d'animateurs potentiellement modérateurs, l'insertion curriculaire de Galanet dans le parcours universitaire ainsi que l'existence de la Charte d'utilisation jouent un rôle préventif en ce qui concerne les dérapages possibles. Quelles qu'en soient les raisons, les utilisateurs de Galanet se comportent en membres respectueux de la parole de l'autre, et choisissent de résoudre les conflits par des explications argumentées plutôt que par des commentaires agressifs ou injurieux (ce qui se pratique sur certains Forums non-pédagogiques...)

1.3.3 Les traces de soutien

- la solidarité, le soutien et la réciprocité.

Herring propose de relever les marques de solidarité à travers l'usage de l'humour verbal. Nous y ajouterons d'autres exemples d'humour.

On en trouve des exemples dans plusieurs fils de discussions : c'est le cas du fil de discussion « *Ma voi...come studiate ?????* » :

f.1 (20/03/06 16:33)

« quando ero al liceo avevo trovato un modo formidabile di studiare: non studiavo! preparavo dei bigliettini per gli esami scritti così da consultare e poi per gli orali studiavo il minimo per prendere una sufficienza.... »

f.1 fait une confidence amusante aux autres membres en utilisant un effet d'annonce, renforcé par la reprise du verbe « *studiare* ».

L'humour est souvent marqué par l'utilisation de smileys. On en trouve quelques occurrences (mais ils sont bien moins nombreux que dans les chats). La ponctuation est également un indicateur (associée ou non aux smileys). Dans le message suivant, l'auteure utilise 4 points d'exclamation, 2 séries de points de suspension et 5 smileys qui semblent ponctuer son discours et en souligner le caractère léger. Notons surtout que les smileys sont une marque de complicité entre les participants (Plantin et al., 2000) – notamment le smiley représentant un clin d'oeil – L'utilisation de smileys permet d'ajouter à l'échange verbal écrit une dimension visuelle (le dessin formé par les signes que propose le clavier de l'ordinateur) mais aussi, symboliquement, une dimension kinésique (le clin d'oeil comme geste d'entente).

Fil de discussion « Est-il possible d'adapter un livre au cinéma ? »

n. (23/03/06 11:19)

« olá a todos!

claro que é possivel pois os realizadores fazem isso a todo o momento... livros de nicolas sparks são consntantemente adaptados ao cinema!! agora em maio a grande estreia no cinema também que não vou perder por nada deste mundo: "o código da vinci". mal posso esperar :)

outros como "orgulho e perconceito", "as palavras que nunca te direi", são alguns livros que foram adaptados para cinema! muitos filmes que vemos, ás vezes sem o sabermos, são obras de grandes autores :)

mas pessoalmente, prefiro sempre ler o livro primeiro e só depois ver o filme, porque assim posso deixar a minha imaginação voar e fazer os meus próprios filmes na minha imaginação :)

Les formes de politesse sont donc récurrentes dans le Forum de notre session.

La réciprocité peut apparaître dans l'analyse des questions-réponses. Ainsi, il serait intéressant de voir si toutes les questions ont obtenues des réponses, dans quel délai...

On sait déjà que toute demande d'information ou de discussion n'obtient pas forcément une réponse : en effet, l'amorce d'un fil de discussion constitue en général une question ou une proposition de thème, et l'on sait que certains débuts de fil de discussions sont restés sans réponse (ou ont eu une ou deux réponses). On pourrait alors se demander ce qui motive les réponses nombreuses et à l'inverse ce qui fait qu'un fil de discussion ne soit pas suivi. Ainsi, dans notre session, peu de messages sont restés sans réponse.

Citons l'exemple du fil de discussion « *Al di là delle parole, quali dialoghi interculturali nel mondo ?* » qui n'a obtenu aucune réponse : il s'agit en réalité d'un message plus informatif qu'interrogatif. Il a plus une valeur de pense-bête que de question et c'est sans doute pour cette raison qu'il n'y a pas eu de réaction.

Il existe un autre cas où une amorce reste sans réponse ou ne reçoit que de rares réponses. C'est le cas du fil de discussion « *A música* » : si ce fil de discussion n'a pas enthousiasmé les membres et ne les a pas poussés à répondre, c'est parce qu'il fait double-emploi. En effet, un autre fil de discussion sur la musique existe déjà dans cette phase de la session (phase 3 : Collecte de documents et débats) : « *la musica racconta il mondo ?* ».

Malgré tout, les cas où une amorce n'est pas (ou très peu) suivie sont vraiment rares. On en conclura donc que le groupe formé par les membres est réactif et globalement solidaire.

- les rôles et les hiérarchies ; les rituels :

Une différence de statuts existe entre les membres de Galanet : certains ont le statut d'« étudiant », d'autres celui d'« animateur », d'autres encore « coordinateur local » (et/ou « animateur »), enfin, un membre est « responsable de session ».

Pourtant, le Forum est conçu de telle sorte que ces statuts n'entraînent pas de hiérarchie directe dans les échanges. En effet, un message est associé au nom de son producteur mais pas à son statut, du moins pas directement : il faut cliquer sur « profil (auteur) » en bas du message pour avoir accès à une fiche « profil », sur laquelle figure le statut du membre. Les échanges ne se font pas entre professeurs et élèves mais entre membres de Galanet¹.

¹ Ainsi, on a pu noter que dans la *Protosession*, un élève a tutoyé une professeure (Afonso et Poulet, 2003 : 61)

Néanmoins, une distinction peut être établie entre membres passifs (simples lecteurs¹), membres actifs (lisent et répondent sur le Forum) et membres actifs-leaders (participent activement aux échanges, relancent les interactions, jouent un rôle de régulateur)

Ainsi, pour notre session « L'art du dialogue », trois équipes jouent le rôle de leaders (si l'on se réfère au nombre de messages déposés) : « Torino », « Lyon équipe 2 » et « Belpaese », avec respectivement 342, 256 et 229 messages (soit beaucoup plus que la moyenne par équipe qui est de 94 messages). De même, certains individus font figure de leaders (on appellera « leader » un étudiant qui a posté plus d'une vingtaine de messages, c'est-à-dire près de quatre fois plus que la moyenne des messages postés par participant, qui est de 5,7 messages.)

Les participants de Galanet forment donc un groupe dont la hiérarchie n'est pas la même qu'en classe de langues (étudiant/professeur) mais qui est composé néanmoins de différents types de membres, dont certains font figure de leaders.

Reste à aborder la question des rituels. En dehors du Forum, le rituel majeur semble être la présentation. En effet, chaque participant est tenu de remplir sa fiche « Profil », dans laquelle il se présente. Un autre rituel est l'annonce par mail des différentes étapes de la session. Mais à l'intérieur même des fils de discussions, les rituels ne sont pas très nombreux. On notera pourtant l'existence de rites personnels², principalement des salutations et des formules de congé (« *baci* », « *ciao !* », « *beijos* », « *saluti a tutti* », « *Voilà voila @ bientôt* »....)

Conclusion :

Dans la session « L'art du dialogue », on a pu relever beaucoup de traces qui correspondent aux caractéristiques proposées par Herring : les membres du groupe semblent être conscients de leur statut de communauté ; ils partagent des références, des valeurs, des centres d'intérêts (les langues, entre autres), ont des leaders, résolvent rapidement les conflits par le dialogue, ont des petits rituels, et surtout, ont développé une ambiance de groupe agréable qui leur permet de plaisanter voire même de livrer de petites anecdotes sur leur vie privée³.

¹ A ce sujet, il serait intéressant de croiser les données des « Traces de connexion » avec celles des « Statistiques » (nombre de messages déposés par auteur) afin de voir quelle part de participants se connectent régulièrement, et donc lisent les messages, mais n'y répondent pas.

² Au sens où l'entend Goffman, c'est-à-dire d' « *échanges de politesse formels et conventionnels dont le but est de ménager la face l'interlocuteur* ». (Cité par Constantinescu Stefanel)

³ Pour ce dernier point, on pourra citer par exemple le fil de discussion « *ESSERE VEGETARIANI* » (phase 1) :

Le Forum de « L'art du dialogue » porte donc les traces d'une potentielle communauté en ligne. Pourtant, nous devons rappeler la nécessité d'une analyse fine et systématique de l'ensemble des messages postés sur le Forum (notamment d'une analyse statistique complète quant à la participation), sans laquelle aucune conclusion ne saurait être tirée.

Dans l'attente de telles analyses, on relèvera l'existence de traces de non-communauté, notamment des signes de non-homogénéité du groupe. Comme nous l'avons vu précédemment, les membres de Galanet forment a priori différents groupes (selon la langue de référence, le pays, l'équipe...) Ces différents groupes ne parviennent pas toujours à fusionner en un groupe plus large. Ainsi, il est arrivé qu'un fil de discussion reçoive uniquement (ou très majoritairement) les réponses d'un type de participants (fil de discussion auquel ne participe presque que des animateurs, comme par exemple le fil de discussion « *Linguas minoritarias (galaico-portugués)* » de la phase 1), ou bien encore lorsque les réponses à un fil de discussion sont toutes dans la même langue (voir par exemple « *il cibo e il cinema: due modi diversi di comunicare..* » de la phase 4, entièrement en italien). Si jamais les membres formaient une communauté en ligne, ce serait une communauté à l'intérieur de laquelle on devra noter l'existence de communautés plus restreintes et ponctuelles (à l'occasion d'un fil de discussion précis).

Nous avons posé ici les jalons d'une analyse ultérieure de l'intégralité des messages de la session qui nous permettra de déterminer si l'on peut ou non qualifier les membres du Forum de Galanet de « communauté en ligne ». Nous pouvons maintenant nous concentrer sur les productions discursives de ces membres afin de voir quel genre de discours se tient sur ce Forum de formation à l'intercompréhension.

R. (18/03/06 16:09)

« [...]io credo come altri che mangiare carne sia prima di tutto naturale per l'uomo..in effetti siamo nati onnivori ed è giusto mangiare carne..rispetto i vegetariani,ma ne va della loro salute,la mia ragazza è stata vegetariana per 4 anni,si ammalava molto spesso ed era debole..per fortuna l'ho convinta a mangiare la carne,adesso sta bene.. [...]

G. (25/03/06 16:02)

« Quando ero piccolina non amavo mangiare e essendo una vera amante degli animali e possedendone anche molti mi rifiutavo di mangiare carne e pesce. I miei genitori cercavano invano di farmi capire che mangiare carne specialmente per le persone che praticano molto sport e io ne praticavo e ne pratico molto era fondamentale,solo dai 17 anni in poi ho iniziato a mangiare di tutto.. [...] »

Deuxième partie : Forum et Pratiques discursives

Après avoir défini et caractérisé la notion de communauté en ligne, après avoir recherché sur le Forum de Galanet les traces d'une communauté en ligne, nous pouvons désormais nous intéresser aux productions discursives des participants. Nous nous proposons donc de lire les interactions du Forum sous l'angle de l'analyse du discours, en vue d'en repérer les spécificités et éventuellement de définir un nouveau genre : celui du Forum. Pour ce faire, il est nécessaire de commencer par une série de définitions.

2.1 Définitions préliminaires à l'analyse du discours

Certains mots sont si souvent utilisés, avec des acceptions si vastes, que les définir relève de la gageure. Pourtant, il est impossible de renoncer à ce travail préliminaire si l'on veut ensuite caractériser le Forum d'un point de vue linguistique. L'outil auquel nous ferons sans cesse appel est le *Dictionnaire d'analyse du discours* de Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau. Nous questionnerons différents concepts : le discours, l'énoncé, l'énonciation, le genre de discours, le type de textes, et l'interaction.

2.1.1 Le discours

Ce mot nous est très familier et pourtant il n'est pas facile d'en proposer une définition. Jusqu'ici, nous avons entendu discours au sens de « *suite de n textes" à caractère monologique ou dialogique, où le sujet s'énonce comme locuteur* » et dont l'interlocution est le facteur constitutif. Il s'agit maintenant de proposer une définition plus complexe du discours : en tant qu'objet même de l'analyse du discours, il est nécessaire de savoir précisément ce que l'on entend par « discours ».

Charaudeau et Maingueneau proposent une série d'oppositions pour définir le discours :

- une opposition discours / phrase :

Le discours est une « *succession de phrases* » et forme une nouvelle unité linguistique de dimension supérieure à la phrase.

- une opposition discours / langue :

La distinction dépend de la définition qu'on fait de la langue.

Si l'on entend « langue » comme un « *système de valeurs virtuelles* », le discours est un « *usage de la langue dans un contexte particulier* ». On revient alors à la distinction proposée par de Saussure entre langue et parole.

Si l'on entend « langue » comme un « *système partagé par les membres d'une communauté linguistique* », on considérera le discours comme un « *usage restreint de ce système* ». Il s'agira alors soit d'un « *positionnement dans un champ discursif* » (comme le discours communiste) – qui comprend et les productions et le système même qui permet de les produire -, soit d'un type de discours (comme le discours télévisuel), soit des « *productions verbales spécifiques d'une catégorie de locuteurs* » (comme le discours des mères de famille), soit enfin d'une « *fonction du langage* » (comme le discours polémique).

- une opposition discours / texte :

«*Le discours est conçu comme l'inclusion du texte dans son contexte* ». C'est la définition proposée par Adam (Adam, 1999 : 39)

- une opposition discours / énoncé :

Bien que très proche de la précédente, cette dernière opposition permet de distinguer «*deux modes d'appréhension des unités transphrastiques* » : d'une part, comme unité linguistique (l'énoncé), d'autre part comme «*trace d'un acte de communication socio-historiquement déterminé* ». On dira donc que discours = énoncé + conditions de production.

Charaudeau et Maingueneau énumèrent ensuite les caractéristiques du discours, que nous rapportons ici :

- le discours suppose une organisation transphrastique
- le discours est orienté
- le discours est une forme d'action
- le discours est interactif
- le discours est contextualisé
- le discours est pris en charge
- le discours est régi par des normes
- le discours est pris dans un interdiscours

2.1.2 L'énoncé

L'énoncé est à l'énonciation ce que le produit est à l'acte.

D'autre part, on peut établir une distinction entre énoncé et discours¹ en suivant Guespin : le discours est un énoncé («*suite de phrases entre deux arrêts de la communication* ») qu'on considère «*du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne* » (Guespin, 1971 : 10)

2.1.3 L'énonciation

On dira avec E. Benveniste que l'énonciation est la «*mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* » (Benveniste, 1974 : 80). On se place ici du point de vue de l'énonciateur. Mais l'énonciation est avant tout une «*co-énonciation* » dans la mesure où «*l'individu qui produit un énoncé n'est pas nécessairement l'instance qui en prend la responsabilité* » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 229). Dès lors, on peut définir

¹ Cf. : opposition discours / énoncé présentée précédemment

avec Ducrot l'énonciation comme « *l'événement constitué par l'apparition d'un énoncé* » (Ducrot, 1984 : 179), en se détachant du seul point de vue de l'énonciateur.

Charaudeau et Maingueneau reprennent la distinction proposée en 1980 par Kerbrat-Orecchioni entre approche « étendue » et approche « restreinte ».

La première « *a pour but de décrire les relations qui se tissent entre l'énoncé et les différents éléments constitutifs du cadre énonciatif* ». Cette approche est similaire à l'analyse du discours. La seconde « *recherche les procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la « distance énonciative »)* ».

2.1.4 Genre et type de discours

Donner une définition précise de chacun de ces deux termes est complexe voire impossible. En effet, selon les écoles, ces deux notions recouvrent des champs qui se superposent. Nous soulignons donc avant tout la difficulté de proposer une terminologie stricte, puisque, comme le rappelle Charaudeau et Maingueneau :

« certains parlent de « genres de discours », d'autres de « genres de textes », d'autres encore de « type de textes » : J.-M. Adam oppose « genres » et « types de textes » (1999) ; J.-P. Bronckart oppose « genres de textes et types de discours » (1996) ; D. Maingueneau distingue, dans les rapports d'enchâssement, « type de texte », « hypergenre » et « genre de discours » (1998) ; P. Charaudeau distingue des « genres et sous-genres situationnels » et, à l'intérieur de ceux-ci, des variantes et des genres de discours (2001). » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 280)

Nous tenterons néanmoins de rappeler quelles sont, selon les points de vue, les caractéristiques de l'une et de l'autre de ces notions.

- le genre de discours :

Traditionnellement, on classe les textes littéraires en genre de discours¹ (la poésie, le théâtre, l'essai... ; le fantastique, le roman épistolaire...).

Mais on peut également distinguer en genres les textes non-littéraires. Maingueneau et Charaudeau rappellent l'existence de différentes définitions « qui témoignent chacune du positionnement théorique auquel elles se rattachent. »

¹ On citera par exemple la *Poétique* d'Aristote ou les *Trois Discours sur le poème dramatique* de Corneille.

Les auteurs distinguent ainsi :

- un point de vue **fonctionnel** : le critère de distinction est « *le pôle de l'acte de communication* » vers lequel sont orientées les productions textuelles. C'est ce qui a amené Jakobson à distinguer différentes fonctions, chacune liée à une dimension du processus de communication (Jakobson, 1963) : émotive (destinateur), conative (destinataire), phatique (contact), poétique (message), référentielle (contexte) et métalinguistique (code)¹.

- un point de vue **énonciatif** : on y trouve l'opposition benvenistienne entre discours et histoire (ou discours et récit), basée sur « *l'appareil formel de l'énonciation* » (Benveniste, 1966). Ce point de vue énonciatif distingue les genres en se basant sur « *les marques les plus récurrentes* » et « *les caractéristiques formelles des textes* »

- un point de vue **textuel** : l'analyse est ici basée sur « *la régularité compositionnelle* » des textes. Ainsi, Adam étudie les textes en repérant les différentes « *séquences* » qui le constituent : « *Les séquences sont des unités compositionnelles à peine plus complexes que de simples périodes avec lesquelles elles se confondent même parfois* » (Adam, 1999 : 82)

- un point de vue **communicationnel** : pour Bakhtine, il faut se baser sur « *la nature communicationnelle* » de l'échange verbal (Bakhtine, 1984 : 267). Il distingue alors entre les productions « *naturelles* » et les productions « *construites* », respectivement, celles appartenant aux « *genres premiers* » et celles appartenant aux « *genres seconds* », institutionnalisées (issus des « *genres premiers* »).

Pour Maingueneau et Cossutta, il faut s'intéresser aux « *types de discours qui prétendent à un rôle [...] fondateur et que nous appelons constituants* » (Maingueneau et Cossutta, 1995 : 112). Les discours constituants sont les discours religieux, scientifique, philosophique, littéraire, juridique, au sens où ils ont pour finalité « *symbolique* » de « *déterminer les valeurs d'un certain domaine de productions discursives* » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 280) Charaudeau, quant à lui, replace le discours dans le social : « *il s'agit de déterminer les genres au point d'articulation entre les « contraintes situationnelles déterminées par le contrat global de communication », « les contraintes de l'organisation discursive » et « les caractéristiques des formes textuelles » repérables par la récurrence des marques formelles* ». Les genres de discours sont donc avant tout des « *genres situationnels* » (Charaudeau, 2000)

¹ A ce sujet, on consultera l'encyclopédie en ligne Wikipédia qui fournit un schéma résumant bien ces distinctions à l'entrée « Roman Jakobson ».

Il y a donc deux grandes orientations dans la définition du genre de discours selon Charaudeau et Maingueneau :

« tantôt est prise en compte de façon préférentielle l'ancrage formel du discours, tantôt sa nature communicationnelle, tantôt les régularités compositionnelles des textes produits. On peut penser que ces différents aspects sont liés, ce qui crée d'ailleurs des affinités autour de deux orientations majeures : celle qui est plutôt tournée vers les textes justifiant la dénomination de « genres de texte », celle qui est plutôt tournée vers les conditions de production du discours justifiant la dénomination de « genres de discours ». (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 280)

Dans l'idéal, il s'agirait de pouvoir concilier ces deux points de vue. C'est ce que nous tenterons de faire lorsqu'il s'agira de caractériser le « genre Forum ».

- le type de discours :

Il existe deux façons de définir la notion de type de discours : une façon large, et une autre plus restrictive (subdivisée elle-même en deux courants) (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 592)

- l'acception la plus vaste fait du « type de discours » « *n'importe quelle classe de discours* ».
- parmi les acceptions plus restreintes, la première oppose « type de discours » et « genre de discours » comme « *un secteur de production verbale d'une société à un dispositif de communication particulier (impliquant des rôles, un canal, des thèmes, etc., particuliers)* ». Les auteurs fournissent l'exemple suivant : le type de discours politique recouvre les genres débats télévisés, programmes, tracts... La seconde acception fait des « types de discours » des modes fondamentaux de structuration qui se combinent dans les textes effectifs. Ainsi Bronckart distingue les types suivants : discours interactif, récit interactif, discours théorique et narration (Bronckart, 1996 : 138).

En ce qui nous concerne, nous nous en tiendrons ici à la première acception restrictive : nous étudions en effet le type de discours « texte électronique » et le genre de discours « Forum ». Si nous retenons cette acception, c'est que nous considérons que le dispositif de communication est essentiel dans le cas de notre communauté en ligne d'apprentissage. Nous verrons plus tard le rapport que le dispositif (la plate-forme) et le canal (Internet) entretiennent avec les productions discursives et avec l'apprentissage potentiel qui devrait en découler.

2.1.6. L'interaction

Les Interactions Verbales de Catherine Kerbrat-Orecchioni constitue un texte de référence pour l'analyse des interactions. C'est donc elle que nous citerons ici :

« L'existence d'une interaction présuppose d'abord que l'on ait co-présence en un même lieu d'un certain nombre de personnes entre lesquelles peut s'établir un contact au moins visuel. Mais ces conditions sont-elles suffisantes ? Oui pour Goffman, qui considère que dès qu'il y a rassemblement (« gathering »), il y a interaction, puisque cette co-présence ne peut pas être sans incidences sur le comportement des personnes en contact. Mais il reconnaît en même temps que si les choses en restent là, on a affaire à une interaction minimale, de degré zéro, ou bien encore : « non focalisée » (« unfocused ») [...] L'interaction véritable commence avec la « rencontre », où le groupe se structure autour d'un « foyer commun », et où il y a « concentration unique de l'attention intellectuelle et visuelle officiellement admise, concentration que tous les participants à part entière contribuent à maintenir.

Or dès lors que les participants se parlent (et qu'ils entrent en conversation), il y a bien nécessairement constitution d'un foyer commun : les interactions verbales, qui seules nous intéressent ici, sont donc toutes par définition « focalisées ». » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 112-113)

Dans notre cas, cette définition doit être adaptée, repensée : en effet, nous n'étudions pas sur le Forum des « conversations » au sens courant. Certes, des personnes se parlent mais sans se voir, sur une plate-forme électronique. Il convient alors de citer cette note de Kerbrat-Orecchioni, placée juste après « *Mais ces conditions sont-elles suffisantes ?* » dans la définition précédente :

« Pour être nécessaires, elles doivent d'ailleurs être reformulées de manière à pouvoir englober les communications à distance (téléphoniques et autres) – sans parler du problème de la communication entre aveugles. » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 113)

Nous sommes bien dans un cas de communication à distance. Mais les interactions que nous étudions ne sont pas synchrones (comme les clavardages) mais bien asynchrones. Il s'agira donc de voir en quoi cette spécificité du Forum influe sur les interactions. Enfin, l'autre spécificité est le canal : nos interactions à distance n'utilisent pas un mode oral (c'est le cas du téléphone, cité par Kerbrat-Orecchioni) mais un mode écrit (bien que certaines productions orales aient été postées sur le Forum sous forme d'enregistrement, notamment dans les profils). Là encore, il faudra prendre en considération cette caractéristique.

Ayant fait le point sur ces définitions centrales pour notre analyse, nous pouvons désormais nous intéresser aux interactions de notre corpus.

2.2 Caractériser les interactions sur le Forum

Dans cette partie, nous nous intéresserons aux productions discursives des participants au Forum de la session « L'art du dialogue ». Mais notre point de vue sera différent de celui qui nous a permis d'établir si les membres de Galanet formaient ou non une communauté en ligne : il s'agit ici de faire une analyse de type macro, au sens où nous nous intéresserons par exemple à la structure des interactions, mais également à la caractérisation des productions : sont-elles multilingues ou plurilingues ? Nous chercherons à déterminer les spécificités du Forum de Galanet, en reprenant à notre compte l'hypothèse de C. Afonso et M.E. Poulet selon laquelle

« un certain nombre de comportements langagiers sont communs à tout échange, [...] d'autres sont inhérents au support multimédia, et d'autres se rapportent aux situations d'apprentissage traditionnelles. » (Afonso et Poulet, 2003 : 60)

Nous ajouterons qu'ils nous semblent également inhérents à la co-présence de quatre langues romanes dans le Forum.

2.2.1 Présentation des unités d'analyse des interactions.

Les échanges dans un fil de discussion constituent une conversation, dont les différentes composantes se suivent en mode asynchrone : ainsi, entre deux échanges, il peut y avoir quelques secondes, quelques heures, voire quelques semaines.

Il est nécessaire de commencer par distinguer avec C. Kerbrat-Orecchioni les différents niveaux d'analyse possible d'une interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 210-234¹) :

- L'interaction

« C'est par définition l'unité de rang supérieur » (parfois appelée « *speech event* », « *incursion* » « *rencontre* » ou « *verbal exchange* »). On peut relever quatre critères permettant de délimiter une interaction :

- le « schéma participationnel ». Deux interlocuteurs se rencontrent puis se séparent.
- l'unité de temps et de lieu.
- l'homogénéité thématique

¹ Toutes les citations de cette partie sont extraites de (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 210-234)

Ces trois premiers critères sont tous contestables puisqu'ils ne rendent pas compte de la diversité des interactions possibles. Kerbrat-Orecchioni propose une reformulation de ces critères comme suit :

« Pour peu qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture. »

- le dernier critère est *« l'existence de fonctions démarcatives, à fonction d'ouverture et de clôture »*. Là encore, on peut nuancer ce critère dans la mesure où dans des conversations informelles par exemple, ces fonctions démarcatives peuvent être absentes (Kerbrat-Orecchioni, 1990).

- La séquence

« La séquence peut être définie comme un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique. » Les séquences peuvent être hiérarchisées dans l'interaction selon qu'elles jouent un rôle *« directeur »* ou *« subordonné »*.

- L'échange

« L'échange correspond en principe à la « plus petite unité dialogale » (Moeschler 1982 : 153). Ce rang est donc fondamental : c'est avec cet « échange » que commence l'échange, c'est-à-dire le dialogue au sens strict. Les échanges peuvent également être hiérarchisés au sein de la séquence.

- L'intervention

L'intervention est une unité monologale. Mais il faut distinguer intervention et tour de parole. L'intervention est une

« unité fonctionnelle, elle ne se définit que par rapport à l'échange, et plus précisément comme la contribution d'un locuteur particulier à un échange particulier. Chaque fois qu'il y a changement de locuteur, il y a (en principe toujours) changement d'intervention, sans que l'inverse soit vrai [...] »

- L'acte de langage

« Unité minimale de la grammaire conversationnelle ». L'acte de langage est à la base de toute interaction verbale.

2.2.2 Structure des interactions

On peut donc en étudier la structure à la lumière du modèle proposé par C. Kerbrat-Orecchioni. Une interaction est généralement composée d'une séquence d'ouverture, d'une partie médiane et d'une séquence de clôture. Ouverture et clôture sont des moments très ritualisés. Selon Kerbrat-Orecchioni, ces séquences « *ont une fonction essentiellement relationnelle et une structure fortement stéréotypée* ». Elles nous intéressent donc particulièrement dans le cas de notre étude sur la communauté en ligne, puisque c'est l'un des lieux où les relations interpersonnelles sont mises en lumière.

Nous l'avons déjà dit, un fil de discussion diffère d'une conversation au sens courant dans la mesure où les interventions peuvent être produites avec un « gap » (intervalle) plus ou moins long, étant donné le caractère asynchrone de ce mode de communication. Et cette spécificité se répercute sur la structure de l'interaction. En effet, dans une interaction « courante », les séquences d'ouverture et de fermeture (du moins les séquences directrices) n'ont lieu qu'avant et après l'interaction. Mais sur le Forum, on trouve assez souvent ces séquences avant et après chaque intervention. Ainsi, il arrive que des messages qui se succèdent présentent chacun une formule de salutation et une formule de congé, ce qui est impensable dans une conversation de la vie courante.

Citons par exemple le fil de discussion « *La musica racconta il mondo* » (phase 3), dont voici la première réponse :

n. (20/04/06 11:44)

« **olá!**

obviamente que sim :)

quantos cantores falam nas suas letras das suas músicas aspectos do seu país? Transmitem a toda a hora lugares do seu país, costumes, a cultura que conhecem e estão habituados...a cultura na qual vivem!!

há culturas que nem fazemos ideia que existem de uma forma tão diferente da nossa, e é um aspecto que eu adoro estudar, a interculturalidade :)

através da música ficamos a saber muito sobre cada país, a sua história e cultura, acreditem :)

beijos* »

Dans ce message, il est logique de trouver un élément de salutation (« *olá !* »). Mais on trouve aussi un élément de congé (« *beijos** ») alors même que d'autres réponses sont potentiellement attendues.

On trouve d'autres formules de ce type dans des messages qui ne se trouvent ni en position initiale ni en position finale¹. Voici par exemple le début du second message qui contient également une formule de salutation :

g. (20/04/06 11:50)

« **Olá a todos.**

Estou de acordo com a vossa questão e a minha resposta é sim [...] »

Voici, en vrac, les autres formules de salutations que l'on trouve tout au long de ce fil de discussion : « *Hola Debbie* », « *SalutMCarmen* », « *Buna ! Olá a todos !* », « *Ciao Nena !* », « *holà Gwladys.* », « *ciao!* », « *Ciao a tutti!* » ; ainsi que les formules de congé : « *Salut* », « *baci* ». Nous notons que les formules de congé sont plus rares.

Comment expliquer cette « bizarrerie » qui consiste à saluer en plein milieu d'une interaction en cours ? Nous pensons que ces formes de salut servent de connecteurs : en effet, la conversation étant asynchrone, ces salutations servent à relier l'intervention à l'interaction. Il s'agit pour ainsi dire d'annuler le temps écoulé entre deux messages, comme si l'interaction n'avait pas été interrompue. Nous pouvons donc supposer que si les formules de congé sont moins nombreuses, c'est qu'elles ont (à l'inverse des formules de salutation) un pouvoir de dé-connexion et n'aident pas au maintien de la cohérence de l'interaction. C'est donc la spécificité du Forum (l'asynchronie) qui serait la cause de la multiplication des formules d'ouverture.

Un autre facteur est sans doute le canal utilisé, à savoir Internet : en effet, par certains aspects (nous le verrons bientôt), les messages postés sur le Forum ont des similitudes avec l'échange de courriers électroniques (mails) dans lesquels il est normal de saluer puis de prendre congé. C'est donc peut-être par analogie avec l'utilisation du mail que les participants utilisent ces formules pour encadrer leurs messages.

Mais la présence de ces formules d'ouverture et de clôture tout au long de l'interaction signifie-t-elle pour autant qu'il est impossible de repérer des séquences d'ouverture et des séquences de clôture ? Le découpage de l'interaction en trois temps (ouverture/introduction, corps, clôture/conclusion) n'est-il plus visible dans les interactions du Forum ?

Afonso et Poulet, dans leur analyse du fil de discussion « Remue-méninges » de la *protosession* (février à mai 2003), sont parvenues à repérer ce schéma tripartite (Afonso et

¹ Notons qu'un utilisateur ne peut pas savoir a priori si son message sera ou non le dernier, étant donné le caractère « in progress » (en construction) de l'interaction dans le Forum : chacun peut ajouter quand il veut un nouveau message, jusqu'à la clôture définitive de la session.

Poulet, 2003 : 59-73), avec des spécificités propres à l'usage du Forum et au media Internet. Mais nous devons déjà noter que le fil de discussion étudié dans cette analyse présente quelques différences avec notre corpus :

- s'agissant d'une session expérimentale, les animateurs fournissent une séquence introductive pour rappeler les règles du jeu (dès la première réponse)
- dans le message initiatif, le sujet du fil de discussion est restreint à une thématique précise
- la phase du Forum intitulée « Remue-méninges » n'est constituée que d'un unique fil de discussion (celui que les auteurs analysent) tandis que dans notre session, cette phase comporte vingt fils de discussions.

Nous pouvons néanmoins tenter de faire l'analyse d'un fil de discussion de notre corpus et d'essayer de repérer sa structure. Nous choisirons un Forum de la phase « Remue-méninges » également (ce qui permettrait éventuellement de faire une analyse de l'évolution des structures au fil des sessions). Reste à choisir le fil de discussion à analyser. Deux fils de discussions pourraient être mis en parallèle avec celui étudié par Afonso et Poulet : le premier, « *La grève est-elle une spécialité française ?* », parce qu'il est composé d'un nombre de messages du même ordre de grandeur (29 contre 32 pour celui de la protosession) ; le second, « *Arte, sport, gestualità per un dialogo multiculturale* », parce qu'il commence lui aussi par un message d'un animateur qui fait le point sur la session et sur le thème du fil de discussion. Nous nous proposons d'analyser le premier fil de discussion tout en sachant que le second pourrait également être traité de la même manière.

Dans le fil de discussion « *La grève est-elle une spécialité française ?* », on remarque une séquence d'ouverture, constituée par le premier message, introduction à la conversation. A l'inverse, on ne note pas de séquence de clôture, dans la mesure notamment où le dernier message est une question qui est restée sans réponse (sans doute parce qu'elle a été posée un mois environ après le message précédent, alors que toute la conversation s'est concentrée sur une quinzaine de jours). Nous notons néanmoins l'existence dans l'interaction de séquences thématiques : ainsi, on trouve le thème de la tradition française (référence aux Droits de l'Homme, à la Révolution et à mai 68), le thème de la diversité de la tradition de la grève (les participants décrivent le rapport que leur pays entretient avec cette forme de protestation) et le thème de la grève contre le CPE. Une autre séquence thématique un peu particulière est constituée par le conflit qui oppose certains membres (initié par la remarque ironique du message 2, et qui comprend les messages 12, 15, 16, 18, 23, 24, 25, 26) quant à la justification des grèves françaises.

On ne retrouve donc pas le schéma tripartite proposé par Kerbrat-Orecchioni mais on parvient néanmoins à distinguer différentes séquences, qui s'entrecroisent parfois mais sans nuire pour autant à la cohérence de l'interaction.

2.2.3 Des interactions plurilingues ?

Une des composantes fondamentales des interactions de la communauté en ligne de Galanet est son caractère quadrilingue espagnol, italien, français et portugais. Mais il serait plus juste de parler d'un caractère potentiellement plurilingue : en effet, tous les fils de discussions de Galanet ne présentent pas ces quatre langues. D'autre part, il serait intéressant de noter la part de chaque langue dans une interaction : sont-elles réparties équitablement ? sont-elles alternées ou a-t-on affaire à des successions de courts échanges monolingues ? certaines langues sont-elles nettement plus représentées ? C'est par une analyse quantitative de tous les fils de discussions de la session que nous pourrions avoir la réponse à ces questions.

Mais c'est par une analyse qualitative des fils de discussions que l'on pourrait déterminer s'il s'agit d'interactions véritablement plurilingues ou simplement multilingues. Nous reprenons ici les travaux de M. Masperi et de J.J. Quintin pour le cadre théorique que nous fournit leur analyse de la *protosession*, de la *canosession* et de la *sessione ottobre-novembre 2004* (Quintin et Masperi, 2006).

Il convient d'abord de définir les adjectifs « plurilingue » et « multilingue ». Tout comme les auteurs, nous reprendrons la distinction effectuée par le Cadre européen commun de référence pour les langues : le plurilinguisme est la « *capacité de faire appel à plusieurs langue, qui sont en corrélation et interagissent* » tandis que le multilinguisme est la « *coexistence de langues dans une société donnée* » (Conseil Europe, 2000 : 12)

Une fois cette distinction établie, il est possible de distinguer des types de sujets de discussion et de dominantes discursives. Pour ce faire, une autre distinction est nécessaire : elle oppose interaction et monologie :

« En nous inspirant de Bretz ([Bretz83], cité par [Henri92]), nous considérerons qu'il y a interaction lorsque, dans l'élaboration du discours commun, un locuteur tient compte d'un message précédent pour élaborer son intervention. À l'opposé, en référence à [Roulet85], nous qualifierons de "monologique" une communication qui implique plusieurs locuteurs, dont les prises de parole s'alternent sans provoquer de fonction réactive. » (Quintin et Masperi, 2006)

Sont donc relevés trois profils discursifs :

- le sujet interactif plurilingue : l'interaction est essentiellement exolingue/plurilingue. Les participants parlent entre eux en plusieurs langues. La parole de l'autre est prise en compte dans une conversation en plusieurs langues.
- le sujet interactif monolingue : l'interaction est de caractère endolingue/monolingue. Comme dans le sujet précédent, les membres se parlent mais dans une seule langue.
- le sujet monologique multilingue : il n'y a pas de véritables interactions dans ce type de conversation où plusieurs langues sont représentées. Il s'agit d'interventions juxtaposées sans que la prise en compte des messages précédents ne soit repérable.

Les auteurs insistent sur le fait que ces profils ne correspondent pas à des fils de discussions mais plutôt à des « vagues » à l'intérieur des fils de discussions. Ils notent également que certains éléments favorisent l'apparition de profils particuliers : ainsi, un sujet très marqué culturellement et qui n'a pas reçu beaucoup de réponses tendra généralement vers la monologie.

Cette typologie pourrait s'appliquer à la session de Galanet que nous étudions, en analysant précisément chaque fil de discussion. Nous nous contenterons ici de formuler des hypothèses de recherche.

Il serait ainsi intéressant de continuer à rechercher les éléments qui orientent vers tel ou tel profil. En effet, dans la visée d'apprentissage et d'intercompréhension qui est celle de Galanet, les interactions plurilingues sont les plus intéressantes. Il s'agirait donc de repérer ce qui favorise l'apparition de ce type d'interaction, pour ensuite mettre tout en oeuvre pour que ces éléments se reproduisent (par le biais du tutorat, de l'ergonomie de la plate-forme, des tâches...) De la même façon, il conviendrait de voir ce qui fait qu'une conversation reste monolingue, que les locuteurs d'autres langues ne prennent pas part à l'interaction, pour essayer d'éviter autant que possible la multiplication de ces situations (toujours grâce aux mêmes instruments).

D'autre part, il serait peut-être utile de faire une comparaison entre les différentes phases de la session, pour savoir si certaines phases sont favorables aux interactions plurilingues. Cette hypothèse naît du constat suivant : une lecture rapide des échanges dans la dernière phase de la session (Dossier de Presse) montre que plusieurs fils de discussions sont monolingues (ce qui est assez exceptionnel dans le reste de la session). C'est le cas du fil de discussion « *Il dialogo olimpico: che cosa dicono i quotidiani italiani?* », qui correspond d'ailleurs à un des cas remarqué par Quintin et Masperi à savoir un marquage culturel fort et un nombre de messages relativement faible (12) ; il en va de même pour le fil de discussion « *il cibo e il*

cinema:due modi diversi e uguali per comunicare con gli altri » (neuf messages, tous en italien). La dernière phase semble concentrer les efforts sur la production du dossier de presse : chaque équipe travaille sur son thème et les échanges plurilingues ne sont donc plus aussi riches que dans les premières phases. Mais la possibilité de travailler à la rédaction du dossier de presse en groupes faits de plusieurs équipes (qui a été proposée dans cette session) est peut-être une des clés pour maintenir des interactions plurilingues nombreuses.

En ce qui concerne la méthode d'analyse pour déterminer si l'on a affaire à une interaction¹ ou à une alternance d'interventions, il faut selon Quintin et Masperi interroger les marques énonciatives et linguistiques d'intercompréhension. Les auteurs distinguent deux types de marques : le référencement explicite (RE) et le référencement implicite (RI). Le RE correspond aux « *traces de discours référant explicitement à l'énonciateur premier.* » Il y a visiblement interaction et celle-ci est repérable à des marques linguistiques (interpellation directe ou indirecte, citation littérale, discours rapporté...). A l'inverse, le RI est constitué par des « *traces du discours de l'autre* » sans référence à l'énonciateur premier (reprises lexicales, reprises syntaxiques).

Une fois encore, notre corpus se prêterait à une analyse précise de ces référencements. Nous ferons juste quelques hypothèses quant aux référencements :

- quel est la part du système dans le choix de l'un ou de l'autre référencement (RE ou RI) ? Quintin et Masperi supposent que le dépôt chronologique des messages influe sur ce choix. En effet, plus un message est éloigné, plus il est nécessaire, pour la cohérence de l'interaction et pour la compréhension des autres participants, de le rappeler précisément (en le citant ou en citant son expéditeur) alors qu'une réponse à un message immédiatement précédent peut utiliser un RI, le lien entre le message et son référent étant plus facile à établir.

- le choix du RI ou du RE aurait-il une fonction précise ? En effet, l'utilisation de RE peut aboutir à un échange dyadique entre deux membres (c'est par exemple le cas dans le fil de discussion « *La grève est-elle une spécialité française ?* » même si l'échange concerne plus de deux personnes : le conflit constitue une conversation dans la conversation). Le choix du RI, selon Quintin et Masperi serait alors destiné à

« inviter le groupe à réagir en mettant l'énonciateur premier à l'écart, au bénéfice de ses arguments. Il s'agirait en d'autres termes d'une marque de polyphonie

¹ Ici, les auteurs ne considèrent pas les interactions au sens de Kerbrat-Orecchioni (et qui engloberaient l'ensemble des interventions des participants) mais se situent au niveau des micro-interactions. Ces micro-interactions sont constituées de deux interventions : un message initiatif et un message réactif.

subordonnant l'échange dyadique à l'interaction avec la communauté d'apprentissage dans son ensemble. »

Nous ajouterons enfin qu'un autre moyen (complémentaire) pour déterminer si on a affaire à une interaction plurilingue ou à un échange multilingue est l'analyse de la cohérence de l'échange. En effet, dans un fil de discussion sans aucun lien entre les messages, il est possible que l'absence de reprise du discours de l'autre traduise un manque d'effort de lecture des messages précédents par les participants.

2.2.4 Forum et « Code switching »

Le caractère plurilingue du Forum provoque régulièrement à l'intérieur des messages des phénomènes de « code switching » ou d'alternance codique. On entendra ici le code switching tel que le définit J. Gumperz : « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »¹ (Gumperz, 1982 : 59)

Dans le Forum de la session « L'art du dialogue », on trouve ainsi des alternances :

- intraphrastiques (alternance mais même locuteur, même énoncé, même phrase), du type :

*« j'ai eu une copine espagnole (je l'ai encore, mais elle est rentrée chez elle, à Mallorca) et une mexicaine. elles sont restées à Lyon pendant une année. on s'amusait bien à préparer des repas traditionnels et à sortir "à l'espagnole". elles étaient jamais fatiguées. et puis quand on est allé à **Barcelona** et j'ai vu qu'à 6 heure du matin les bars ouvrent pour que les gens puissent prendre leur petit-dej, qu'on peut dîner jusqu'à minuit passé et que les rues sont toujours pleines, moi, roumaine, je me suis retrouvée un peu plus qu'en France. et si il y a des catalans qui vont lire ce message, j'ai mangé du calsoz² (je ne sais pas si ça s'écrit comme ça, mais c'est une sorte de poireau grillé sur un super grill en plein aire et il se trempe dans une **salsa** traditionnelle) »*

(A. (13/02/06 20:26), fil de discussion *Inter-culturalité (comme inter-compréhension)*, phase 1)

- interphrastiques (alternance à l'échelle de la phrase ou du tour de parole), du type :

« J'avoue que cette question me paraît compliquée, et c'est ce qui fait d'elle une question intéressante. »

¹ "the juxtaposition within the same speech exchange of passages of speech belonging to two different grammatical systems or subsystems"

² Il ne s'agit pas ici d'une marque de code switching mais d'un emprunt : le mot « calsoz » n'a pas de traduction en français (tandis que « Barcelona » et « salsa » ont des correspondants français).

Je suis d'accord avec nena sur le fait que l'absence de liberté d'expression dans ces pays contribue à des rapports conflictuels. En effet, il doit être plus difficile pour eux de comprendre le concept de dire ce qu'on pense, voire d'en rire, sans critique agressive.

(E)Pero podemos todavia contestar el echo que , en una situacion de tension, los dibujos de Maomet eran desplazados. Antes de reirse de alguien tenemos de estar seguro de la recepcion del mensaje. Es decir que, en mi opinion, es un medio para los occidentales de hacer provocaciones y poder justificarse diciendo que los otros son demasiado seriosos.

(P)Nao devemos acreditar essas maneiras de fazer! »¹

(n83 (23/02/06 13:47), fil de discussion Sociedade ocidental e sociedade muçulmana - que possibilidades de entendimento?)

En ce qui concerne les alternances extraphrastiques (insertion de proverbes, d'expressions, ... appartenant à un code différent du code-matrice)², il semble qu'il n'y en ait pas d'exemples sur le Forum. On supposera que ce type d'alternance est peut-être plus lié à l'oral qu'à l'écrit et qu'en tant que phénomène de langue spontané, celui-ci est sans doute « corrigé » par l'utilisation de l'écrit³.

Il serait donc intéressant, du point de vue de l'alternance codique, de quantifier son apparition : est-ce un phénomène rare, ponctuel, courant ? D'autre part, il faudrait interroger la dimension fonctionnelle du code switching : ce phénomène n'est pas qu'un passage arbitraire d'une langue à l'autre, il peut également constituer une stratégie communicative que l'on pourrait étudier. Il faudrait repérer les facteurs mais aussi les motivations de certaines alternances.

2.2.5 Positionnements énonciatifs

Il est possible de faire un rapide point sur les positionnements énonciatifs des membres de Galanet dans le Forum. En effet, on peut supposer que le positionnement énonciatif est lié au sentiment d'appartenance plus ou moins fort à une communauté, au sens où plus ce sentiment est fort, plus les interventions seront marqués par un caractère subjectif et par des marques de « proximité » (par opposition à l'établissement d'une distanciation).

¹ On notera qu'ici, l'étudiant a utilisé les lettres (E) et (P) pour « espagnol » et « portugais », comme pour introduire l'alternance codique.

² Pour les trois types d'alternances codiques « interphrastique », « intraphrastique » et « extraphrastique », on pourra consulter les définitions et les exemples proposés par (Moreau, 1997)

³ Dans le cas où cette alternance extraphrastique subsiste, elle est marquée (au sens de Myers-Scotton, 1995) et peut être signe d'une volonté de revendiquer une double appartenance linguistico-culturelle.

Cette subjectivité s'exprime généralement dans le Forum par l'utilisation de la première personne du singulier mais aussi par des verbes d'opinion ou d'expression, des marques d'emphase. Il s'agit plus souvent de donner son avis que d'exprimer une assertion objective. Ainsi, on voit tout au long du fil de discussion se multiplier les formules du type :

« pour moi qui ai lu le livre en question, je pense que [...] », « secondo me [...] », « pour ma part [...] et je pense que [...] », « per me [...] », « Concordo pienamente [...]! Também a mim as adaptações de livros ao cinema me decepcionam com frequência :(»¹

On pourrait se demander si une évolution des positionnements énonciatifs a lieu au fur et à mesure de l'établissement du sentiment de communauté et si cette évolution correspond à celle des phases du dispositif de formation. L'accroissement du sentiment de communauté s'accompagne-t-il de l'augmentation de la subjectivité des interventions ? Voilà pour le point de vue de l'énonciateur.

En ce qui concerne les destinataires, on citera Afonso et Poulet :

« [...] il s'agit bien d'un type de conversation collective plurilingue et interculturelle au cours de laquelle chaque intervenant ou interlocuteur parle dans la langue romane de son choix et en son nom. Il est donc « énonciateur » et le groupe, ou le « forum », fonctionne comme un « co-énonciateur polyphonique », c'est-à-dire que les destinataires sont multiples. On peut toutefois y trouver des échanges croisés, avec des co-énonciateurs ciblés. » (Afonso et Poulet, 2003 : 65)

Comment s'exprime cette polyphonie ? Quelles en sont les traces dans le discours de la communauté ?

Il semble que la trace la plus probante soit l'utilisation récurrente d'un « nous » polysémique.²

On peut également parler de « polyphonie interlocutive » dans la mesure où des messages adressés à une personne sont proposés à la lecture de tout le groupe. On pourrait donc considérer la personne à qui est adressée le message comme l'allocutaire et les autres participants comme des destinataires indirects mais qui sont pourtant pris en compte dans le message. Ainsi, dans cet exemple tiré du fil de discussion de la phase 3 « *La musica racconta il mondo* », on trouve cette intervention :

G.A (29/04/06 21:01)

« Ciao Nena !

¹ Tous ces exemples sont tirés du fil de discussion « *Da Vinci Code* » de la première phase

² Voir plus haut page 22 pour la polysémie de ce pronom.

Je suis d'accord avec toi "A música estará sempre ligada a maneiras de pensar", pour connaître une personne je lui demande souvent ce qu'elle écoute... Mais quels traits de caractères associez-vous à chaque genre musical ? »

Il semble au départ que ce message s'adresse à « Nena » si l'on en croit les indices d'allocution que sont le nom de la destinataire et le pronom « toi ». Néanmoins, la présence du pronom « vous » dans la phrase suivante montre bien que les autres participants sont bien pris en compte dans l'intervention. L'auteure s'adresse à « Nena » mais parle en réalité aussi aux autres. On n'est alors pas très loin alors du « trope communicationnel » :

« Il y a « trope communicationnel » chaque fois que s'opère, sous la pression du contexte, un renversement de la hiérarchie normale des destinataires ; c'est-à-dire chaque fois que le destinataire qui en vertu des indices d'allocution fait en principe figure de destinataire direct, ne constitue en fait qu'un destinataire secondaire, cependant que le véritable allocutaire, c'est en réalité celui qui a en apparence statut de destinataire indirect. » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 92)

Pourtant, nous nous contenterons de parler d' « adresse indirecte » car dans notre corpus, l'allocutaire ne semble pas être réduite au rang de destinataire indirect : nous dirons que le message est aussi bien adressé au destinataire direct qu'au reste du groupe.

2.2.6 Un polylogue plurilingue cohérent ?

Le discours de la communauté Galanet sur le Forum est-elle alors un polylogue plurilingue cohérent ?

Nous dirons que oui, le discours dans le Forum est assurément un polylogue. Est-il véritablement plurilingue ? Seule une analyse précise de tous les fils de discussions nous permettrait d'aboutir à cette conclusion. Pourtant, une simple lecture rapide du Forum nous fait penser que si des échanges plurilingues ont lieu, ils ne constituent pas l'intégralité du Forum, puisque comme nous l'avons dit, des échanges monolingues ont été repérés ; d'autre part, nous suivons Quintin et Masperi lorsqu'ils parlent de « vagues » : on ne s'attend donc pas à des échanges longs intégralement plurilingues.

En ce qui concerne la cohérence, il faudrait, dans un fil de discussion, étudier la cohérence thématique, les reformulations, les nouveaux thèmes qui naissent en lien avec les thèmes des précédents messages, les indices de structure, les marques de connexion (du type : « comme disait X » ou « pour répondre à Y »)

2.3 Le Forum : un genre nouveau ?

Après avoir essayé de fournir des hypothèses de travail pour caractériser le type de discours auquel donnait lieu la communauté de Galanet, on peut maintenant tenter de penser le Forum en terme de genre. Au vu des définitions proposées initialement, nous situerons notre corpus dans le *type de discours* électronique (au même titre que le courriel, le chat,...) et dans le *genre* Forum. Reste maintenant à préciser ce que l'on entend par là. Qu'est-ce qui caractérise le genre Forum ? Qu'est-ce qui le diffère des autres genres qui lui sont proches ?

2.3.1 Quels éléments faut-il interroger ?

Pour penser le Forum en termes de genre de discours, il faut interroger différentes dimensions. A titre d'exemple, voici celles que se proposent d'analyser J.-J. Richer pour l'analyse du genre « blog » (Richer, 2006) :

- la dimension matérielle (caractéristiques formelles du médium, dimension spatiale, dimension temporelle)
- la dimension socio-pragmatique (identification de la situation de communication, statut des co-énonciateurs, identification du système d'énonciation global, identification de l'acte de parole global)
- la dimension séquentielle (identification du plan de texte et de la combinatoire de schémas séquentiels)
- la dimension stylistique
- la dimension thématique
- la dimension culturelle

D'autre part, on peut également penser aux différents niveaux que relèvent S. Melo et I. Rebelo dans leur caractérisation du genre Chat (Melo et Rebelo, 2005). Les auteures distinguent :

- le niveau énonciatif
- le niveau discursivo-textuel
- le niveau de l'usage des langues

On pourrait à notre tour appliquer ces différents éléments d'analyse au Forum de Galanet pour aboutir à une tentative de caractérisation du genre Forum. En effet, les différentes dimensions relevées par ces deux travaux semblent condenser assez bien les

différents angles d'analyse que nous avons donnés en définition (fonctionnel, énonciatif, textuel, communicationnel)

2.3.2 *Quelques éléments de réponse*

Au vu des différentes dimensions mentionnées, nous soulèverons ici les questions problématiques et/ou centrales que pose la définition du genre Forum.

- genre écrit ou genre oral ?

Ce critère est en général un des éléments premiers de distinction entre les genres : une première division sépare traditionnellement les genres de l'écrit et les genres de l'oral. Alors que d'habitude, ce premier critère semble aller de soi, ce n'est pas le cas pour le Forum. Souvent, on parle du Forum comme un genre d'écrit asynchrone. Dans cette première définition, on prend en compte deux choses : le médium et le facteur temporel. Même s'il est vrai que les discours produits dans le Forum passent par l'écrit (ils sont produits par l'écriture – via le clavier – et sont reçus par la lecture – via l'écran –), il n'est pas sûr que le genre Forum puisse être simplement défini comme « écrit ». G. Gouti propose une analyse précise de cette question que nous pouvons résumer ainsi : si le canal de transmission est bien l'écrit, la situation d'énonciation est quant à elle très proche de la communication orale (Gouti, 2003). Le Forum est donc un système de communication hybride : il tient à la fois de l'écrit et de l'oral. En effet, si l'on considère que l'oral donne lieu à un processus d'échanges spontanés (à la différence de l'écrit), alors, on doit considérer les productions du Forum comme orales (productions orales dont le déficit expressif lié au canal écrit est comblé par l'utilisation de nouvelles formes graphiques, comme le smiley ou émoticône).

Le Forum serait donc à mi-chemin entre l'écrit et l'oral. Les productions auxquelles il donne lieu en témoignent : dans une même intervention, on peut trouver à la fois des traits de l'écrit (par exemple dans l'organisation de l'intervention qui peut se présenter sous la forme brève introduction/corps/conclusion) mais aussi de l'oral (utilisation d'interjections, d'un vocabulaire ou d'une syntaxe liée au registre oral...)

A titre d'exemple, on pourra consulter le fil de discussion *Et pourquoi pas les Jeux Olympiques ?* dans lequel on trouve cet échange :

D (26/02/06 22:16)

« *oddio, non ho parole per descrivere lo spettacolo che si svolge a Torino per la chiusura delle Olimpiadi.mi ha fatto piacere vedere cantanti italiani con canzoni emozionantissime.* »

k (27/02/06 18:39)

« *Pffff les jeux olympiques, c'est pas drôle* »

k (27/02/06 18:40)

« *puis c'est fini* »

Pour autant, il ne faut pas oublier que de nombreux messages restent assez formels et respectent les codes de l'écrit. Ainsi, on trouve des interventions qui conservent une forme de type écrit : introduction, arguments, exemples et conclusion. Une étude pourrait être menée sur la caractérisation plutôt orale ou écrite du Forum de Galanet, notamment en apportant une réponse quantitative : les interventions sont-elles majoritairement de type oral ou restent-elles le plus souvent proches de l'écrit ?

- la dimension temporelle

Comme nous l'avons dit précédemment, le Forum est dit « asynchrone » (ce qui le différencierait donc du chat, dit « synchrone »). Là encore, il faut se demander dans quelle mesure le Forum est réellement asynchrone. En effet, il est asynchrone dans la mesure où l'interaction peut avoir lieu même si un seul intervenant est présent : il laisse un message, s'en va, un autre le lit, y répond, s'en va à son tour... Le Forum permet un temps de réponse ou de réaction différé, ce que ne permet pas l'échange présentiel, sous peine de rupture des règles de politesse.¹ Mais il est pourtant possible que l'échange sur le Forum devienne synchrone ou du moins quasi-synchrone si plusieurs personnes sont présentes en même temps sur la plateforme et décident de répondre rapidement à un message qui vient d'être posté. On a ainsi pu noter des « gaps » de seulement quelques secondes entre deux interventions. On n'est alors plus très loin de l'échange synchrone du chat, voire de l'échange conversationnel présentiel. Le Forum est donc un dispositif asynchrone qui permet potentiellement la (quasi) synchronie.

- la dimension spatiale

Le Forum est un dispositif dit « asynchrone » mais également « non-présentiel ». En effet, les interlocuteurs ne sont pas physiquement en présence mais discutent « virtuellement ». Comme nous l'avons déjà dit, ce n'est pas leur conversation qui est

¹ A ce sujet, on pourra lire l'étude comparative très intéressante que nous fournit C. Kerbrat-Orecchioni sur les différentes durées moyennes des « gaps » c'est-à-dire des silences entre les tours de parole (Kerbrat-Orecchioni, 1994 : 24-32). On apprendra ainsi que certains groupes d'Amérindiens par exemple, il est coutume de laisser plusieurs minutes entre une question et une réponse.

virtuelle mais uniquement son mode de transmission, son canal. Il n'en reste pas moins que les interlocuteurs communiquent à distance, sans se voir et sans s'entendre¹. Par cet aspect, on pourrait rapprocher le Forum de l'échange épistolaire. Cette donnée spatiale a un impact sur la production : il s'agit dans la production écrite de pallier l'absence d'éléments que propose la conversation « présentielle » : « *qualité de la voix, mimiques faciales, mouvement posturaux, etc. – ne peuvent être, en conséquence, ni exprimés ni perçus puisqu'ils sont normalement véhiculés par d'autres canaux* » (Peraya et Dumont, 2003 : 2)

- la publicité du dispositif

L'une des principales caractéristiques du Forum est son caractère public (Mangenot, 2002 a), (Mangenot, 2002 b), (Celik et Mangenot, 2004), (Mangenot, 2004). En effet, quand un participant poste le message sur le Forum, il sait que sa réponse peut être lue par quiconque, aussi bien par n'importe quel membre de Galanet que par n'importe quel internaute² qui désirerait lire les échanges de la plate-forme. En effet, sur Galanet, Forum et Chat sont archivés et publics. Le caractère public du Forum est donc fondamental puisqu'il distingue par exemple le Forum du Courriel (échange électronique, asynchrone mais privé). Cette publicité des échanges fait intervenir des questions de face³, lesquelles ont une influence sur les échanges. Prenons l'exemple d'une remarque négative faite à un participant par un autre sur sa production : il est évident que l'impact est d'autant plus important que d'autres personnes ont pris connaissance de cette remarque négative. D'autre part, cette publicité du Forum laisse des traces énonciatives : comme nous l'avons dit, le Forum apparaît comme un texte polyphonique. C'est en partie dû au caractère public des échanges : même quand un membre s'adresse nommément à un autre, il a conscience que tous les participants liront son message et il en prend compte dans sa production. Le Forum peut donc être à la fois le lieu d'une communication collective et publique et d'une communication individualisée mais publique⁴.

¹ Encore une fois, nous parlons du Forum de façon générale sans prendre en compte que cette année, de nombreux documents audios ont été proposés par les membres, notamment des profils lus ou bien encore des réactions à un message ont pu être enregistrées puis envoyées (cf. le fil de discussion « *Il ruolo della donna nella società di oggi* » pendant la phase 1)

² On peut entrer sur la plate-forme avec le statut « Visiteur » et lire les échanges (mais pas poster de messages)

³ Au sens de (Goffman, 1974) la face est « valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers une ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier ». Dans toute interaction, les individus cherchent à préserver leur face et celles de leurs partenaires.

⁴ Pour la distinction communication collective et publique / communication individualisée et publique, voir (Peraya et Dumont, 2003 : 2)

- le caractère structuré des échanges

Selon Mangenot : « *Les trois propriétés essentielles relevées par les chercheurs sont la dimension écrite, asynchrone et publique [...] des échanges ; on proposera ici une quatrième spécificité : le caractère structuré des échanges.* » (Mangenot, 2004 : 2). En effet, le Forum de Galanet organise les échanges en fils de discussion. Chaque sujet correspond à une sorte de dossier, que chaque intervenant peut venir compléter s'il le souhaite ; il lui est également possible de proposer à son tour un nouveau fil de discussion. C'est ce caractère structuré qui différencie le Forum de la liste de diffusion¹ : cette dernière est asynchrone, publique et écrite mais elle ne fonctionne pas selon ce critère d'organisation. Les messages y arrivent les uns après les autres sans que ceux qui ont un lien entre eux soient regroupés.

2.3.3 Le Forum : genre nouveau ou combinaison de genres préexistants ?

Comme nous l'avons fait au fur et à mesure de la description des caractéristiques du Forum, il est possible de comparer le genre Forum à d'autres genres existants². C'est ce que se propose de faire M. Marcoccia dans ce tableau :

« *Quatre dispositifs de dialogue en ligne, qu'on distingue traditionnellement selon deux critères : les participants et la temporalité.*

	<i>Emetteur</i>	<i>Destinataire</i>	<i>Temporalité</i>
<i>Courrier électronique</i>	<i>individu</i>	<i>individu</i>	<i>différé</i>
<i>Forums de discussion</i> <i>Listes de diffusion</i>	<i>individu</i>	<i>groupe</i>	<i>différé</i>
<i>Messagerie instantanée</i>	<i>individu</i>	<i>individu</i>	<i>quasi-instantané</i>
<i>Internet Relay Chats</i>	<i>individu</i>	<i>groupe</i>	<i>quasi-instantané</i>

On peut ajouter un critère supplémentaire, qui redouble celui de la temporalité : la stabilité, c'est-à-dire le fait qu'un dispositif assure la préservation des messages :

- *IRC, messagerie instantanée : instables, par défaut*

¹ Appelée parfois « mailing list » : système qui permet à une personne d'envoyer le même courriel à plusieurs personnes via leur adresse électronique, dont la liste a été préalablement établie.

² La « *tendance à appliquer des protocoles anciens à des techniques nouvelles* » est appelée « *effet diligence* » (Perriault, 2002 : 52-53)

- *e-mail, forum : stables, par défaut.* » (Marcoccia, 2003 : 4)

A ce tableau, nous pouvons ajouter d'autres types d'échanges (qui n'appartiennent pas aux échanges en ligne) :

- les échanges conversationnels présentiels traditionnels
- les échanges en classe¹
- l'échange épistolaire

D'autre part, nous séparerons « forums de discussion » et « listes de diffusion » (nous verrons pourquoi ensuite).

En ce qui concerne les critères de distinction, nous en ajouterons d'autres

- la publicité
- le caractère oral ou écrit
- la spatialité (le caractère ou non « présentiel » des échanges)

Pour le critère de « stabilité » (qui correspond dans le fond à la fonction d'archivages des messages), on notera que dans le cas de Galanet, le chat (appelé IRC par Marcoccia) n'est pas « instable » dans la mesure où, tout comme l'ensemble des fils de discussions, l'ensemble des chats sont archivés et publics. On conservera néanmoins ce critère dans notre tableau, tout en notant qu'il est fortement lié au critère de publicité (pour qu'un message soit public, il faut qu'il soit archivé).

Enfin, on considérera également le caractère structuré ou non des échanges (cette donnée assez complexe ne peut être intégrée dans le tableau mais on la prendra en compte quand cela sera nécessaire)

On aboutit alors au tableau suivant :

	<i>Emetteur</i>	<i>Destinataire</i>	<i>Temporalité</i>	<i>Spatialité</i>	<i>Publicité</i>	<i>Stabilité</i>	<i>Oral/écrit</i>
<i>Courrier électronique</i>	individu	individu	différé	non-présentiel	non	stable	écrit
<i>Forum de discussion</i>	individu	groupe	différé	non-présentiel	oui	stable	écrit
<i>Liste de</i>	individu	groupe	différé	non-	oui	stable	écrit

¹ On ne considérera ici que les échanges professeurs/élèves ou élèves/élèves au sein du cours. On laissera donc de côté les échanges informels entre élèves en dehors de la classe ou pendant la classe, les échanges privés professeurs/élèves, l'échange de copies...

<i>diffusion</i>				présentiel			
<i>Messagerie instantanée</i>	individu	individu	quasi simultané	non-présentiel	non	instable	écrit
<i>Chats</i>	individu	groupe	quasi simultané	non-présentiel	oui	stable ou non	écrit
<i>Conversations traditionnelles</i>	individu	individu ou groupe	simultané	présentiel	non	instable	oral
<i>Conversations en classe</i>	individu	groupe	simultané	présentiel	oui	instable	oral
<i>Echange épistolaire</i>	individu	individu ou groupe	différé	non-présentiel	non	stable	écrit

Tableau 2 : Synthèse des caractéristiques propres au Forum et aux genres voisins.

Si l'on considère les échanges électroniques que constituent les chats et les conversations instantanées, on se rend bien compte que la dimension synchrone les oppose au Forum. Cette dimension temporelle influe sur la forme des échanges : on ne produira pas le même discours si l'on s'adresse en temps (quasi) réel à d'autres interlocuteurs que lorsqu'on répond à un message datant de plusieurs jours, voire même de plusieurs heures seulement. Une différence structurelle oppose également chat et Forum : alors que sur un chat le discours est libre, le Forum organise les échanges, en parallèle à l'évolution du scénario pédagogique : à chaque phase correspond un forum (lui-même constitué de différents fils de discussion).

En ce qui concerne l'échange épistolaire, on peut noter l'absence du caractère public que prévoit le Forum.

Les discussions en classe sont finalement assez éloignées des discussions sur le Forum pédagogique de Galanet. Elles sont certes collectives mais elles sont orales, non stables et moins structurées. D'un point de vue plus psychologique, Mangenot note que le caractère oral de ces interactions a un effet intimidant, qui correspond à celui que peut faire naître le caractère public du Forum (Mangenot, 2004 : 7).

Si l'on compare les échanges « traditionnels » et les échanges sur le Forum, on voit bien l'originalité de ces derniers. Pourtant, on conserve malgré tout des caractéristiques

communes comme nous l'évoquions plus haut, caractéristiques nécessaires pour définir les échanges sur le Forum comme des interactions¹.

Le courrier électronique semble à l'inverse être un genre proche du Forum. A ce sujet, on pourra citer le fil de discussion « *L'expression sans parole, un art du langage corporel : le mime* » (phase 3) dans lequel les messages laissés par une des membres (M.) ressemblent beaucoup à des courriers électroniques : ils sont pas ou peu introduits, ils s'enchaînent les uns les autres (l'auteur des messages dépose des documents en vue de la réalisation du dossier de presse), ils ne comportent parfois pas de texte mais un simple lien. Cet usage du Forum comme d'une boîte mail est souligné par le dernier message de la série postée par cette utilisatrice :

M (22/04/06 20:15)

« *et le dernier mail!!!* »

Dans le cas du courrier électronique comme dans le cas du Forum, les messages sont écrits, différés, non présents et archivés. Pourtant, une grande différence oppose ces deux genres électroniques : dans le courrier électronique, un individu s'adresse à un autre individu, de façon privée. Ce n'est pas le cas du Forum, où même quand un utilisateur feint de s'adresser à un individu en particulier, c'est bien à l'ensemble des membres qu'il s'adresse.

Une forme proche du courrier électronique est la liste de diffusion. Là encore, nous sommes très proche du Forum puisque la liste de diffusion ajoute aux similitudes évoquées dans le cas du courrier électronique la dimension collective : un individu s'adresse à un groupe. Mais comme nous l'avons vu, le caractère non structuré de la liste de diffusion l'oppose au Forum. D'autre part, comme le note Mangenot, la logique d'accès au message n'est pas la même : la liste de diffusion serait beaucoup plus « intrusive » dans la mesure où elle est basée sur la logique du « push » (tous les membres reçoivent sur leur boîte mail le message qu'un individu a envoyé), tandis que le Forum est lui basé sur une logique de « pull » (les membres du Forum vont consulter chaque message librement grâce au système d'archivage structuré) (Ibid. : 7)

Le Forum est donc le seul « genre » où un individu s'adresse à un groupe, par le biais d'échanges écrits (mais présentant des caractéristiques de l'oral), différés, non-présentiels, publics et archivés. Il s'agit donc bien d'une forme combinant des caractéristiques typiques

¹ Voir la définition de l'interaction p 37.

d'autres genres, mais qui, par cette combinaison nouvelle, crée un genre à part entière, dont la définition est difficile et les limites parfois tenues.

Après avoir posé quelques jalons de définition du genre Forum, noté certains traits des interactions verbales dans ce dispositif, envisagé la question de la communauté d'apprentissage, nous pouvons maintenant nous intéresser à la question qui a motivé un tel dispositif : l'apprentissage de l'intercompréhension.

Troisième partie : Forum et Acquisition

Nous nous proposons ici de traiter des questions liées à la raison d'être de Galanet, à savoir l'apprentissage. En effet, Galanet est avant tout une plate-forme pédagogique : comme le précise le sous-titre de la page d'accueil du site, Galanet est une « *Plate-forme de formation à l'intercompréhension en langues romanes* ».

Nous étudierons d'abord les traits principaux de Galanet et de son Forum, du point de vue du dispositif et du projet éducatif. Ensuite, nous nous centrerons sur la figure des animateurs pour mieux comprendre les visées didactiques de Galanet. Enfin, nous nous intéresserons aux SPA (Séquences Potentiellement Acquisitionnelles) afin de poser les jalons d'une réponse à la question centrale d'un tel projet : la formation Galanet parvient-elle à ses fins ? Le dispositif d'apprentissage mis en place fait-il vraiment « apprendre » quelque chose ?

3.1 Un dispositif *ad hoc*.

Galanet est un projet éducatif, dont la plate-forme en ligne constitue l'environnement de formation. Dans le dispositif de formation¹, les dimensions pédagogiques et techniques sont étroitement liées. Citons Quintin et Depover :

« La conception d'un dispositif de formation s'inscrit toujours dans le cadre d'une approche particulière de l'acte d'apprendre. Plus encore, elle conduit les responsables à prendre position face à la manière dont ils conçoivent la construction, l'acquisition de nouvelles connaissances chez un individu. » (Quintin et Depover, 2003 : 36-37)

Nous verrons ici quels sont les enjeux principaux de ce double dispositif, qui vise à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage, pour mieux communiquer et donc mieux apprendre.

3.1.1 *La pédagogie du projet.*

Nous l'avons dit précédemment, le but de la formation Galanet (inspirée du projet Galatea) est, selon C. Degache, de :

« créer une plate-forme sur internet en mesure de permettre la mise en place de sessions de formations à l'intercompréhension entre romanophones constitués en groupes distants, soit la possibilité de communiquer en utilisant leur langue maternelle – ou les langues des autres participants – tout en développant la capacité de comprendre les autres langues. » (Degache, 2003 : 7)

Mais comment faire naître les échanges ? Comment créer une communauté en ligne, qui ressente le besoin de communiquer ? En effet, si l'on prend le cas des Forums de discussion existants sur Internet, tous ont un point commun fédérateur (Forums de cuisine, d'informatique...) qui génère des interactions entre les membres. C'est là tout l'enjeu du projet pédagogique : motiver la rencontre et l'interaction entre des étudiants de différents pays.

Ce qui lie les membres de Galanet sera alors un but commun, une « tâche » : la réalisation d'un dossier de presse quadrilingue, d'un texte collectif, qui sera le fruit des échanges sur le Forum, dans les chats, par mails, par affichage (grâce à la fonction « Panneau

¹ Rappelons que le dispositif de formation de Galanet est constitué du scénario d'encadrement, du scénario pédagogique, des modalités d'évaluation et de l'environnement de formation.

d'affichage »), ... Comme le rappelle C. Degache, « *le principe fondamental de Galanet est actionnel [...] L'élaboration en commun d'une production suscite et motive les échanges* » (Ibid. : 8)

C'est donc bien la notion de tâche qui est ici mise en avant. En didactique des langues, on appelle « tâche » l'« *unité de travail centrée sur le sens (meaning-focused work) impliquant les apprenants dans la compréhension, la production et / ou l'interaction en langue cible* » (Nunan, 1989) cité par (Mangenot, 2003). On peut rapprocher cette notion de tâche de celle de « *scénario pédagogique* », tel que le définissent De Lièvre, Quintin et Depover : « *une organisation temporelle d'activités pédagogiques agencées en vue d'atteindre le plus efficacement possible les objectifs fixés* » (De Lièvre, Quintin, Depover, 2002 : 2). Le but n'est donc plus d'apprendre une autre langue mais de comprendre la langue de l'autre, pour pouvoir mener à bien la tâche à accomplir (et corollairement, il s'agit d'avoir à accomplir une tâche pour être amené à comprendre la langue de l'autre). Comme le précisent M. Masperi et J.J Quintin :

« *Le caractère collectif et commun des activités est susceptible d'entraîner l'apprenant à dépasser ses objectifs d'apprentissage spécifiques pour adhérer aux objectifs que poursuit l'ensemble du groupe. La réalisation d'un dossier de presse commun est de nature à établir les premiers jalons d'un sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage.* » (Quintin et Masperi, 2006)

Un autre aspect central de Galanet est la modification du rapport traditionnel enseignant/apprenant, tel qu'il a lieu en classe de langue. En effet, comme nous l'avons dit précédemment, sur le Forum de Galanet, le statut des intervenants n'est pas immédiatement visible, ce qui modifie le contrat didactique habituel. L'encadrement n'est plus le fait de « professeurs » mais d'« animateurs ». Nous verrons plus tard, en parallèle avec la question du tutorat, ce que le contrat didactique devient sur Galanet.

De la même façon, les étudiants ne sont pas de simples élèves : ce sont des apprenants-interactants. Selon M.H. Ceberio, l'apprenant est « *un individu social à part entière* » - l'expression est de (Galisson, 1980 : 35) - « *censé apprendre par le fait même de l'interaction au sein du groupe et à qui lui sont sollicitées la créativité et la réflexion au cours du procès d'interaction sociale* » (Ceberio, 2004 : 1). L'apprenant n'est donc plus seulement en situation d'apprentissage mais aussi en situation d'acquisition :

« *L'apprentissage est conçu comme un processus guidé par des enseignants, destiné à un public "captif", en situation de scolarité. L'acquisition "naturelle", par contre, se produit lorsque un alloglotte est en contact avec des ressortissants de la langue cible,*

la plupart des fois en milieu naturel de cette langue, en situation de communication exolingue »¹ (Ibid. : 1)

En effet, sur Galanet, lors des heures passées en ligne sur la plate-forme de formation, l'apprenant est directement placé en situation de contact avec les langues cibles, dans une situation de communication qui se veut naturelle : discuter en vue de l'établissement du dossier de presse (par opposition à une situation de communication artificielle où le sujet de la conversation ne serait qu'un prétexte à l'utilisation de la langue cible). « *L'apprenant se situe donc comme "sujet qui communique" et non comme "élève qui apprend pour communiquer" » (Ibid. : 2)* Ce changement de statut serait donc la base de la motivation des participants, laquelle influe sur la qualité de l'acquisition (Ibid).

3.1.2 Une plate-forme étudiée

L'environnement dans lequel se déroulent les échanges a un impact fondamental sur ceux-ci. On ne dit pas la même chose n'importe où et dans n'importe quelles conditions. C'est notamment l'hypothèse de C. Develotte : « *les discours produits en ligne sont dépendants de l'espace discursif qui leur est offert, ils varient en même temps que lui.* » (Develotte, 2005 : 1). Nous suivrons Develotte quand elle considère que *l'espace d'exposition discursive* influe sur *l'espace de production discursive* :

« L'exposition discursive à un forum pédagogique « conditionne » la production discursive : c'est en effet en fonction d'un espace d'exposition discursive spécifique que s'effectue la production d'un nouveau discours de la part d'un locuteur, sujet psychologique et acteur socialement situé. [...] C'est à partir des caractéristiques des différentes rubriques que les locuteurs vont ajuster leurs productions, c'est sur ce « déjà là » qu'ils vont s'appuyer. » (Ibid. : 1-2)

Si l'apprenant est un « *individu social à part entière* », il s'agit donc de recréer un lieu de sociabilité, propre à générer un lien social fort, un sentiment d'appartenance à une même communauté d'apprentissage, qui favorisera le travail collaboratif, et donc l'acquisition des autres langues. C'est dans ce sens que la plate-forme Galanet est bien un « *dispositif techno-sémio-pragmatique* » tel que le définit D. Peraya :

« Les dispositifs de communication articulent trois niveaux que l'on ne peut réellement isoler sauf, comme le mentionne P. Lévy (La cyberculture, 1997) pour mieux en analyser les interactions : le sémiotique, le social et le technique. C'est pour rendre

¹ L'auteure se réfère ici à la distinction acquisition/apprentissage établie par Krashen.

compte de cette articulation, spécifique à la démarche des sciences de la communication, que nous avons développé le concept de dispositif techno-sémio-pragmatique (TSP). On peut donc définir un dispositif TPS comme l'ensemble des interactions entre ces trois univers, interactions auxquelles donnent lieu une technologie de l'information, un système de représentation ou plus généralement encore un média pédagogique ou non. » (Peraya, 1998)

C'est donc en vue de ces objectifs que la plate-forme a été réalisée : la métaphore du centre de presse donne l'idée d'un lieu de travail commun à des étudiants parfois très éloignés géographiquement. Cette impression de proximité est renforcée par la fonction « l'Oeil » qui permet de savoir qui est présent sur la plate-forme au même moment que soi (Quintin et Masperi, 2006). Les différents moyens de communication (Forum, chats, mails, échanges dyadiques...) permettent de renforcer ce lien social en multipliant les occasions et les formes de communication. Quintin et Depover le confirment :

« Un soin tout particulier a été apporté à la prise en compte de la dimension sociale et du travail collaboratif dans l'environnement. [...] L'importance accordée dans la formation aux interactions sociales et au travail collaboratif a conduit les concepteurs à rechercher à développer le sentiment d'appartenance des utilisateurs à la communauté formée par les acteurs de la session de formation ». (Quintin et Depover, 2003 : 38)

3.2 Un système de tutorat particulier

Sur Galanet, le rapport traditionnel professeur/étudiant est restructuré en profondeur. Si l'on reprend le schéma (Annexe 2) intitulé « La pyramide de l'ingénierie multimédia », (Poisson, 2003 : 89-101, cité par Develotte, 2005 : 3), on voit bien que l'on passe, avec l'intégration des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), d'un schéma triangulaire formateur-apprenant-savoir à un schéma pyramidal formateur-apprenant-savoir-médias. Le rapport à l'apprenant mais aussi aux savoirs en est modifié : c'est pour cette raison qu'il a été nécessaire de définir le rôle du tutorat sur Galanet, afin d'exploiter au mieux les possibilités d'apprentissage offertes par l'intégration des médias.

Il convient donc d'étudier le mode de tutorat à l'oeuvre sur Galanet, afin d'en relever les traits principaux¹, de se demander dans quelles mesures il diffère de l'accompagnement pédagogique des classes de langues traditionnelles, de voir quelles sont les stratégies mises en oeuvre pour obtenir des pratiques tutorales le plus homogènes possibles (malgré le nombre et la diversité des tuteurs), mais aussi d'analyser les réalisations effectives de ce tutorat.

3.2.1 Les principes du tutorat sur Galanet.

Nous allons tâcher ici de préciser le rôle des animateurs sur la plate-forme Galanet. Les animateurs bénéficient d'une formation au tutorat sur une plate-forme nommée Esprit². Cette formation dure un peu plus d'un mois et permet de faire connaître à tous les animateurs ce que l'on attend d'eux pendant la session Galanet, mais aussi de découvrir l'équipe tutorale. Il s'agit plus précisément de :

« - *Préparer (à la) future fonction d'animateur sur Galanet*

- *Vivre l'expérience de l'apprentissage collaboratif à distance*

- *Créer une communauté de pratiques tutorales sur Galanet* » (extrait des « objectifs de la formation », sur la page de présentation de la formation)

¹ Le tutorat peut être réactif ou proactif : dans le premier cas, le tuteur « réagit » à une sollicitation des apprenants, en apportant des explications par exemple ; dans le second, le tuteur va faire naître les demandes, notamment en proposant des activités et des consignes. Le soutien apporté par l'accompagnement pédagogique peut être de nature méthodologique ou psycho-affective (Glikman, 2002 : 64, cité par Celik et Manganot, 2004 : 2)

² <http://ute2.umh.ac.be/esprit/login-index.php> La consultation de la formation est possible en tant que visiteur. Il faut utiliser le menu déroulant et sélectionner « Formation à l'intercompréhension pour les animateurs de Galanet ».

C'est en vue de ces objectifs que les animateurs échangent sur le Forum et le Chat d'Esprit, qu'ils consultent les ressources proposées en ligne et qu'ils proposent des synthèses de ce qu'ils ont appris.

La plate-forme Esprit, tout comme Galanet¹ comporte plusieurs étapes :

Etape 1 : Découverte de l'équipe de travail et de Galanet -du 27 janvier au 6 février-

Etape 2 : Fonctions et compétences de l'animateur Galanet -du 7 au 18 février-

Etape 3 : Débat et élaboration collective: La charte -du 19 au 25 février-

Etape 4 : La fonction tutorale sur Galanet -du 26 février au 6 mars-

L'étape 4 propose à la consultation un « guide de la fonction tutorale », qui tente de clarifier ce qu'on attend de l'animateur à chaque étape de la session, et dans chaque type de fonctionnalité. Nous nous intéresserons aux tâches d'animation sur le Forum :

« L'animateur devrait... »

➤ *Pour une bonne gestion*

- *Se manifester occasionnellement*
- *Limiter ses interventions dans le forum aux interventions sur la forme (métalinguistique, métacomunicative et métacognitive), en cherchant à donner aux étudiants des moyens d'appropriation autonome du sens*
- *Lire très souvent les messages pour être attentif au propos inappropriés et pouvoir modérer.*
- *Insister sur le respect de la charte d'utilisation*

➤ *Pour susciter la motivation*

- *S'intéresser aux messages de ses étudiants pour en reparler en cours, et ainsi montrer aux membres de l'équipe l'intérêt porté à leur participation/contribution.*
- *Prévenir de l'importance d'écrire des messages courts et clairs pour être compris et susciter échanges avec les autres.*
- *Répondre à un étudiant à qui personne n'est venu en aide.*

➤ *Pour soutenir l'apprentissage*

- *Faire le module sur les forums*
- *Renvoyer les étudiants qui ont des difficultés vers la salle des ressources, vers l'espace d'autoformation et vers les Cdrom Galatea.*

¹ On notera par ailleurs le parallèle évident entre l'étape 1 : « Brisez la glace » de Galanet et le fil de discussion « Briz'glas » sur Esprit, qui ont pour but commun de faire les présentations entre les participants.

- *Proposer des pistes de solutions plus que des solutions.*
- *Faire travailler l'intercompréhension des étudiants, et/ou répondre à leur question à partir des messages du forum lors de regroupements en présentiel.* » (extrait du guide à la fonction tutorale)

Les tâches à accomplir dans le Forum de Galanet sont une application dans une fonctionnalité donnée de la Charte (ou « vade mecum ») qu'ont établie les animateurs (Annexe 3).

Le tutorat sur Galanet vise à l'autonomie des apprenants. Pour ce faire, il est de type « pro-actif » : on propose des activités, on relance les débats sur le Forum (notamment par l'envoi de courriels), on donne des méthodes de réflexion... Par certains aspects, le tutorat sait aussi être « réactif » dans la mesure où il répond aux besoins exprimés par les utilisateurs. Malgré tout, on considérera que la visée est globalement pro-active.

Si l'on considère les consignes données aux animateurs sur le Forum, on voit bien que le rôle de l'animateur sur le Forum est avant tout de laisser les apprenants s'exprimer entre eux, en évitant de poster trop souvent sur le Forum : il s'agit avant tout de créer les conditions favorables à un échange entre les apprenants, qui constitue le coeur des interactions. L'animateur tend à s'effacer (du moins en apparence, puisqu'il doit « surveiller » de près ce qui s'y dit) : le statut de « professeur » disparaît pour laisser place à une conversation qui soit le plus possible semblable à une acquisition en milieu naturel. En effet (surtout dans les premières phases) chacun exprime son avis, discute librement, sans mettre en avant la notion d'apprentissage, de « classe » virtuelle ou en ligne. L'apprenant devient bien un « *individu à part entière* » en situation d'interactions sociales.

Grâce aux pratiques de tutorat mises en oeuvre sur Galanet, le sentiment d'appartenance à une communauté semble renforcé : en s'effaçant au profit des apprenants sur le Forum, l'animateur permet aux membres de conforter leur sentiment d'appartenance à un groupe de pairs. D'autre part, les réactions des animateurs, notamment le fait de répondre quand une question a été laissée sans réponse, ou bien encore le fait de relancer ou de réorienter un fil de discussion, doit sans doute permettre de renforcer le sentiment de cohésion du groupe.

3.2.2 Etude du tutorat pendant la session

Nous pouvons maintenant jeter un coup d'oeil à notre session pour voir comment se présentent en pratique les interventions des animateurs dans le Forum.

Du point de vue statistique, nous pouvons commencer par proposer quelques données. Sur un total de 15 équipes inscrites, on dénombre 26 animateurs (plus un « animateur animateur » qui ne correspond pas à une personne physique mais juste à un profil test, nous ne le prenons donc pas en compte). La répartition s'effectue comme suit :

- 9 équipes ont 1 animateur
- 3 équipes ont 2 animateurs
- 1 équipe a 3 animateurs
- 2 équipes ont 4 animateurs

Si l'on consulte le nombre de messages postés, nous voyons que les animateurs ont posté au total 108 messages sur 1416 messages postés en tout. 7,6% des messages ont donc été postés par des animateurs. La moyenne est de 4,15 messages par animateur sur l'ensemble de la session. Il convient pourtant de relativiser ces chiffres : 10 animateurs n'ont jamais écrit sur le Forum. Les 108 messages ont donc en réalité été postés par 16 animateurs. Mais il faut également prendre en compte le fait qu'une animatrice a posté à elle seule 48 messages (nous reviendrons sur ce cas particulier), une autre en a posté 18, ce qui élève considérablement la moyenne. On peut dire que globalement, le guide du tutorat a été respecté : les animateurs ont très peu posté sur le Forum.

Il serait intéressant de confronter les statistiques des équipes avec celles de leurs animateurs : un animateur poste-t-il plus quand son équipe est peu active ? un animateur qui n'a posté aucun message a-t-il agit ainsi parce qu'aucun problème ne s'est posé dans son équipe ou n'a-t-il pas du tout participé à la session avec son équipe ?

En considérant l'ensemble de la session, on aboutit au tableau suivant :

	Nombre de messages déposés par les animateurs	Pourcentage de messages déposés par les animateurs	Pourcentage représenté par ces messages dans la production totale des animateurs	Nombre de messages, tous statuts confondus
Phase 1	37	6%	34,3%	619

Phase 2	21	7,4%	19,4%	282
Phase 3	20	9,4%	18,5%	212
Phase 4	20	8,3%	18,5%	240
Epilogue	10	15,9%	9,3%	63
Total	108		100%	1416

Ces chiffres nous permettent de constater que le pourcentage de messages dus aux animateurs est plutôt régulier dans les phases traditionnelles¹ : entre 6% et 9,4% des messages, alors même que le nombre de messages par phase ne l'est pas.

Du point de vue qualitatif maintenant, une analyse précise de toutes les interventions des animateurs nous permettrait de voir si les lignes directrices de tutorat sont bien respectées, si les animateurs proposent effectivement des pistes plutôt que des solutions, s'ils ont eu à modérer d'éventuels dérapages... Ici, nous nous contenterons de consulter quelques unes des interventions des animateurs lors de la phase 1, afin de voir quelles ont été les interventions du tutorat en début de session.

Globalement, on peut dire que trois profils d'animateurs coexistent sur Galanet : l'animateur qui ne poste aucun message sur le Forum, l'animateur très discret sur le Forum (de 1 à 6 messages) et l'animateur postant régulièrement ou massivement à une certaine période (de 11 à 48 messages). La majorité des animateurs poste peu et appartient à la seconde catégorie. C'est le cas par exemple de l'animatrice M.A. qui a posté deux messages durant la session (en phase 1 et en phase 2). Dans la phase 1, elle dépose un message dans le fil de discussion « *LA MUSICA E' UN "LINGUAGGIO UNIVERSALE"?* » :

M.A. (28/02/06 11:40)

*« Moi, je suis tout à fait convaincue que la musique est une langue universelle. Je ne peux m'empêcher de penser au film de Polanski "Le pianiste". **L'avez-vous vu?** Le héros, pianiste de génie, est juif et il est persécuté à Varsovie pendant la guerre. Il reste en vie parce qu'il rencontre un officier allemand qui est fasciné lorsqu'il entend le jeune homme jouer divinement . Voilà de quoi rester optimiste, **n'est-ce pas?..** »*

¹ Nous ne prenons pas en compte ici l'Epilogue qui constitue un forum très particulier dans la mesure où son principe même (poster un fichier joint) n'est pas fait pour susciter l'échange entre les membres mais a juste une fonction de « boîte postale ».

Dans cette intervention, l'animatrice relance le fil de discussion par deux questions, l'une portant sur le film, l'autre sur la leçon à en tirer. Elle dynamise en quelque sorte le fil de discussion en proposant de continuer l'échange, tout en donnant son avis sur la question posée.

Une autre animatrice ayant peu posté est M.L. Elle écrit dans le fil de *discussion* « *Linguas minoritarias (galaico-portugués)* » de la phase 1 :

M.L. (9/03/06 17:28)

« Je pense qu'il faut contempler 3 types de langues minoritaires. Les langues qui sont historiquement parlées dans le pays, comme celles représentées ici <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/France-Parkvall-map.htm> pour la France, les langues qui sont parlées par des communautés d'émigrés comme les algériens et les langues qui sont parlées sur des territoires colonisés comme celles des Antilles.

La situation est devenue complexe, alors que pendant des siècles, le débat était simple : langues régionales et/ou langue de la Nation »

Ici, l'intervention de l'animatrice est assez didactique : on sent bien que c'est l'enseignante qui parle. On notera d'ailleurs que sur les quatre interventions qui forment ce fil de discussion, trois ont été déposées par des animatrices.

Dans le troisième profil d'animateurs, on notera la figure particulière de M.B, auteure de 48 messages. C'est la troisième plus grande posteuse (*ex aequo* avec une autre membre). Si l'on consulte les messages qu'elle a déposés en phase 1, on voit qu'elle remplit sa fonction d'animatrice en régulant les échanges, notamment en concluant ses messages sur des ouvertures (a), en invitant à la lecture de certains échanges, et en poussant ainsi les apprenants à l'autonomie (b), voire en « rappelant à l'ordre » les membres sur les principes de fonctionnement du Forum (c).

(a) Fil de discussion « *Inter-culturalité (comme inter-compréhension)* » :

M.B. (14/02/06 11:20)

« Ótimo tema (na minha modesta opinião, claro)!!!!

Mas, será a interculturalidade o simples conhecimento da cultura do Outro?? Espero as vossas reacções... »

Fil de discussion « *Pensare a cosa somiglierebbe una lingue europea comune* » :

M.B. (14/02/06 11:08)

« [...] *Imagem que agora se impunha que todos os europeus tinham de falar a mesma língua... Como reagiriam???? Porquê????*

Eu penso que a compreensão é possível sem recorrermos a uma língua comum europeia!!!! E vocês??? »

(b) Fil de discussion « *O papel do cinema no diálogo intercultural* »:

M.B. (11/05/06 10:50)

« [...] *Quanto ao que significa Cagaréus, convido-te a consultar o perfil da nossa equipa. Está lá tudo explicado.* »

(c) Fil de discussion « *C'est vrai que la présence de l'Islam est un problème pour le monde.* »

M.B. (6/03/06 13:02)

« S.:

Je t'envite à lire les interventions dans ce forum: tu vas constater que ce que tu dis a été déjà dit. [...] »

Ces interventions permettent de souder davantage le groupe, en renvoyant au « passé » commun (à savoir les messages déjà déposés), en répondant aux questions des autres membres, en sollicitant des réactions et donc des échanges entre les participants.

De plus, cette animatrice est souvent citée dans les réponses, plus souvent que les autres semble-t-il. Dans le fil de discussion « *Pensare a cosa somiglierebbe una lingua comune europea* », c'est elle qui envoie la première réponse. On trouve dans les messages suivants : « *Estoy de acuerdo con tu opinion* » (celle de M.B.), « *la penso un po come monica* », « *Sono perfettamente d'accordo con Monica* », « *sono d'accordo con te monica* », « *Penso che da una parte Monica abbia ragione* » : elle est citée (directement ou pas) dans cinq des sept messages qui suivent son intervention, ce qui n'est pas courant dans le Forum.

Bref, cette participante joue son rôle d'animatrice mais aussi de participante leader. On pourra peut-être trouver un facteur d'explication à la lecture de son profil : « *Esta já é a minha quinta experiência numa sessão Galanet!!!! Estou a ficar "experte"!!!! LOL* ». C'est

donc peut-être sa longue expérience sur Galanet qui fait d'elle une membre active et une animatrice hors-norme (au sens où on attend des animateurs qu'ils utilisent au maximum les autres fonctionnalités de la plate-forme ainsi que les heures en présentiel, sans déposer de trop nombreux messages sur le Forum).

On conclura donc que le tutorat sur Galanet n'est pas accompli par tous les animateurs de la même façon sur le Forum¹. Au delà de la variante interpersonnelle, il faut également considérer la variante temporelle : certains animateurs ont posté en début de session et n'ont plus ou peu écrit ensuite, d'autres ont concentré leurs messages sur les dernières phases.

Une étude entière pourrait être dédiée à l'analyse du tutorat sur Galanet, en étudiant précisément chacun des messages déposés par les animateurs, en essayant de comprendre pourquoi certains animateurs n'ont jamais déposé de message (ont-ils utilisé d'autres moyens de communication ou n'ont-ils pas participé réellement à la session ?), en se demandant quel est l'impact d'une intervention tutorale sur un fil de discussion (dans quel cas freine-t-elle les échanges, dans quels cas les dynamise-t-elle ?).

Le tutorat sur Galanet est un enjeu central de l'acquisition sur la plate-forme et doit donc être au centre du dispositif, notamment en misant sur la formation proposée aux animateurs sur Esprit, qui permet de créer une communauté de pratiques tutorales.

Après avoir étudié les caractéristiques didactiques de la plate-forme Galanet et après avoir considéré précisément la fonction tutorale sur le Forum, nous pouvons désormais passer à la question de l'efficacité de ce mode d'acquisition de l'intercompréhension : qu'apprend-on en participant au groupe d'apprentissage en ligne que constitue Galanet ?

¹ Nous rappelons encore une fois que nous ne considérons ici que les interventions du tutorat dans le Forum. Mais il ne faut pas oublier que la fonction d'animateur s'exerce aussi via l'échange de courriels, la participation aux chats, les heures de cours en présentiel, les messages déposés sur le panneau d'affichage. Le Forum ne représente donc qu'une partie de l'activité des animateurs : un animateur qui n'a pas posté de messages sur le Forum peut très bien avoir participé activement à la session par les autres moyens mentionnés.

3.3 Le Forum et les SPA

Même si Galanet est de fait un lieu de sociabilité où l'on peut observer des comportements typiques des communautés en ligne, il ne faut pas oublier son objectif premier : favoriser l'acquisition et l'intercompréhension en langues romanes. On peut dès maintenant rappeler la différence entre acquisition et apprentissage établie par Krashen :

« Par devant l'hétérogénéité des situations d'apprentissage des langues étrangères, en 1976, Krashen a fait la distinction entre acquisition et apprentissage. L'apprentissage est conçu comme un processus guidé par des enseignants, destiné à un public "captif", en situation de scolarité. L'acquisition "naturelle", par contre, se produit lorsque un alloglotte est en contact avec des ressortissants de la langue cible, la plupart des fois en milieu naturel de cette langue, en situation de communication exolingue. En outre, apprentissage et acquisition ont lieu simultanément en situation de classe lorsque se produisent des interactions entre le maître et l'élève qui ne motivent pas l'enseignement explicite des notions. » (Ceberio, 2004 : 1)

Galanet, en tant que dispositif de formation hybride, se situe donc dans une démarche d'acquisition et d'apprentissage : les membres sont en situation d'interactions avec des locuteurs des langues cibles, dans une situation différente du cadre scolaire, lorsqu'ils sont sur la plate-forme Internet ; ils se retrouvent d'autre part en situation de classe plus traditionnelle lors des heures en présentiel.

On pourra donc se demander quels sont les connaissances et les savoir-faire qu'acquière les participants de Galanet. Nous nous centrerons sur le Forum (Degache et Tea, 2003 : 78) en laissant de côté les vecteurs d'acquisition que peuvent constituer le Chat, l'échange de courriels ou la conversation dyadique.

3.1.1 Définition des SPA (Séquences Potentiellement Acquisitionnelles)

La question est de savoir si le fait de lire des messages, d'essayer de les comprendre et éventuellement d'y répondre est un facteur d'acquisition. Cette « exposition participative » permet-elle d'apprendre ? (Degache et Tea, 2003 : 77). Il s'agirait alors de repérer les interactions qui fournissent une possibilité d'acquisition : les « Séquences Potentiellement Acquisitionnelles » (SPA). Cette dénomination vient de l'étude de la communication

exolingue (De Pietro, et al., 1989 : 5). On peut appliquer de façon intéressante les recherches sur la communication exolingue au cas de Galanet, dans la mesure où, comme le rappelle Degache et Tea :

« Bien que la recherche se soit surtout focalisée sur l'échange entre natif et alloglotte, la définition d'origine (Py, 1990 : 82 ; Matthey, 1996 : 48) n'écarte pas a priori les échanges basés sur l'intercompréhension plurilingue. Relèvent en effet de la conversation exolingue les échanges établis « par des moyens autres qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants » (Porquier, 1984 : 18). Différentes situations sont envisagées (Matthey, 1996 : 49) dont en particulier les situations exolingues-bilingues, présentées comme comparables aux échanges natifs/alloglottes (dits exolingues-unilingues) à ceci près que « les participants peuvent recourir à deux langues, inégalement partagées » Le Forum constitue une situation exolingue-plurilingue [...] ». (Degache et Tea, 2003 : 78-79)

On reviendra donc à la définition des SPA proposée par De Pietro et al. : dans les conversations exolingues, les SPA sont des « séquences où viennent se concentrer les divers processus centraux de l'acquisition » (De Pietro, et al., 1989 : 5).

3.3.2 Caractéristiques des SPA

Il s'agit donc de pouvoir repérer ces SPA, afin de créer les conditions favorables à leur apparition.

Degache et Tea dégagent quatre caractéristiques propres au SPA :

- la présence d'un contrat didactique

Ce contrat didactique « assujettit un natif et un alloglotte dans une communication exolingue » (Cambra Giné, 2003) cité par (Degache, 2006). Dès lors, dans les échanges exolingues,

« si la situation est régie par un contrat didactique, explicite ou non, le natif peut, et même doit, transmettre ses connaissances linguistiques, l'alloglotte quant à lui se doit de manifester qu'il prend en compte les connaissances que le natif lui transmet. » (Matthey, 1996 : 57)

Dans le cas de Galanet, comme le rappellent Degache et Tea, ce n'est pas entre deux individus qu'est passé ce contrat mais « *entre un individu et un dispositif en tant qu'environnement [...] et encadrement* » (Degache et Tea, 2003 : 80)

Des traces de la présence du contrat didactique apparaissent par exemple dans les messages d'ouverture des sessions de Galanet selon Degache et Tea, sous forme de messages « *exprimant projets d'apprentissage et attentes interculturelles et/ou linguistiques* » (Ibid. : 80). Nous noterons également l'abondance de ce type de messages dans les « profils » des membres de Galanet. Voici par exemple un extrait du profil d'une étudiante italienne (a), ainsi que celui d'une étudiante française (b):

(a) « *Spero che questa esperienza di galanet mi faccia fare molte amicizie e mi faccia migliorare le conoscenze delle lingue.* » (A., équipe Belpaese)

(b) « *Mon objectif c'est de m'ouvrir aux autres, et de redécouvrir le plaisir de maîtriser une langue, et je crois que les moyens techniques et les méthodes dont nous disposons sont les plus à même de permettre la réussite de ce projet!*

A plus tard, je l'espère! » (N., Lyon Equipe 1)

- la bifocalisation code/contenu

« *Les interlocuteurs portent leur attention de manière alternative ou simultanée d'une part sur le contenu des messages, d'autre part sur les modes de formulation, transmission, interprétation, etc.* » (De Pietro et al., 1989 : 2)

Qu'en est-il sur Galanet ? Il semblerait que peu de remarques sur le code soient faites sur le Forum et qu'il y ait peu de sollicitations sur le sens. Pourquoi ? Selon Degache et Tea, plusieurs explications seraient possibles : l'asynchronie ne serait pas propice à la focalisation sur le code (le délai avant d'avoir une réponse à la question posée ne donne peut-être pas envie de poser des questions sur le code) ; les possibilités d'erreur liées à l'écriture sur clavier (coquilles notamment) favoriseraient le contenu, plus fiable que la forme, potentiellement erronée (Degache et Tea, 2003 : 84). Dans le cas où des interactions portant sur le code auraient lieu, il serait très intéressant de noter quelles langues sont utilisées pour la question mais aussi pour la réponse apportée.

- la négociation du sens

Degache note le faible taux de négociations de sens entre les interactants de Galanet (Degache, 2004). L'une des raisons est sans doute semblable à celle évoquée dans le cas de la bifocalisation code/contenu : il s'agit du délai de réponse lié à l'asynchronie du Forum. Mais il faut également prendre en compte d'autres facteurs comme les différences de niveaux entre les membres et la possibilité d'utiliser des ressources (en ligne ou non) comme des dictionnaires, des grammaires, etc., ou bien encore d'utiliser un autre moyen de communication pour poser la question (courriel, échange dyadique...)

- l'ajustement réciproque

Les membres de Galanet adaptent-ils leur production aux autres membres ? Selon Degache, « *toutes les manifestations de la prise en compte du discours d'autrui et, par conséquent, de l'exposition participative à l'échange exolingue/plurilingue sont susceptibles de témoigner d'une forme d'ajustement réciproque.* » (Degache, 2004 : 12).

Les participants font preuve d'un « *étayage global* » (Degache et Tea, 2003 : 86) grâce à l'utilisation d'émoticônes, de reformulations (dans la même langue ou pas), de citations, de code switchings.

Il faut également considérer des éléments tels que la longueur et la clarté des messages, leur caractère linguistiquement et/ou culturellement marqué pour savoir si les membres ajustent leur production au reste des participants.

Ces quatre caractéristiques des SPA sont repérables dans la production écrite des participants, à travers laquelle transparaissent les indices d'acquisition ou, du moins, d'exposition participative. Ainsi, la reprise d'un thème déjà abordé (reprise thématique, lexicale - avec ou sans traduction - ...), la réponse à des questions ou à des suggestions d'autres membres, la cohérence de l'interaction, les formules d'accord ou de désaccord, les référencements directs ou indirects (à un membre, à une phrase, à un moment particulier de la session) sont autant d'éléments qui nous permettent d'évaluer l'importance de l'exposition participative et les acquisitions possibles.

3.3.3 Les SPA dans « L'art du dialogue »

Dans la session « L'art du dialogue », des traces de SPA apparaissent. Il serait possible d'interroger à ce sujet l'ensemble de la session afin de les quantifier et d'en mesurer l'efficacité (par exemple au travers de l'évolution des productions individuelles). Nous nous proposons ici de donner quelques exemples pour illustrer notre propos.

Ce premier exemple est tiré du fil de discussion « *Nel buio : se non parli, non existi ?* » de la phase 3 de la session :

n (20/04/06 11:33)

« *olá a todos!!*

tenho uma pequena dívida em relação ao vosso tema!

O que quer dizer "Nel Buio"? É que aqui na turma ninguém conseguiu perceber o significado e gostaríamos que nos esclarecessem!!

beijos para todos :) »

s (24/04/06 16:20)

« *nymphanereis*

nel buio significa senza luce... nada lume!!! »

A.D (27/04/06 21:34)

« *Hmmm acho que eu entendi... é o mesmo que "no escuro" em português, não é? »*

s (28/04/06 12:19)

«*Si, Ana D, hai ragione.*

Come pansate possa essere il mondo per i non vedenti e come si pongono i rapporto ad esso, secondo voi???

Vi inserisco un interessante indirizzo www.dialogo-nel-buio.it »

Dans cet échange, une participante portugaise intervient pour demander une explication sur le titre du fil de discussion qu'elle et son équipe ne comprennent pas. C'est une formulation explicite de demande de traduction ou d'explication. Elle obtient une réponse quatre jours plus tard par une participante italienne, qui commence son intervention par un référencement direct (rappel du prénom de la participante portugaise) : la réponse apportée est une proposition de variante dans la langue cible (« *senza luce* ») et une traduction dans la langue source (« *nada lume* »). Une troisième participante, elle aussi lusophone, intervient dans la SPA : elle pense avoir compris et propose une équivalence en portugais. Cette équivalence est validée par la participante italienne qui avait déjà répondu à la première étudiante lusophone. La SPA est conclue.

Ici, il semble que nous soyons face à une SPA. Pourtant rien ne nous dit que l'étudiante qui a posé la première question ait bien reçu la réponse (elle ne poste pas de message pour valider sa prise en compte de la réponse donnée par l'étudiante italienne). A l'inverse, la deuxième participante lusophone semble avoir tiré quelque chose de cette SPA qu'elle n'a pas initiée elle-même. De la même façon, cette SPA a pu être utile à d'autres membres non italophones qui n'auraient pas écrit dans ce fil de discussion mais qui auraient néanmoins appris quelque chose en lisant cet échange.

A côté de ces véritables échanges, on peut remarquer de simples interventions contenant des signes d'étayage réciproque, d'ajustement aux autres membres. Ainsi, dans le fil de discussion « *Sociedade ocidental e sociedade muçulmana - que possibilidades de entendimento?* » de la phase 1, une étudiante utilise dans son intervention une expression qu'elle met entre guillemets comme pour la mettre en relief, pour marquer son caractère particulier par rapport au reste de son discours, et elle propose une équivalence du verbe utilisé dans l'expression, sans doute pour la rendre accessible au plus grand nombre :

MCRB (28/02/06 11:17)

« *Yo creo que esa reacción agresiva de los musulmanes no ha sido provocada sólo por esas caricaturas, sino como se dice en España esas caricaturas han sido "la gota que colma/llena el vaso", pues ellos han vivido una situación tensa y ya no han podido más. Pero sus actitudes, sus reacciones han sido muy violentas, y así nunca se va a solucionar nada. Es necesario defender lo que uno cree, pero dentro de unas pautas, de unos límites. »*

Enfin, nous citerons un dernier exemple. Il s'agit du fil de discussion de la quatrième partie « *O papel do cinema no diálogo intercultural* ».

M (9/05/06 11:34)

« *me parece que no he comprendido bien la frase, quizás me impide es la palabra "pelos" que me hace pensar en el "pelo" español, y esto me confusa completamente. También he buscado en Google Cagaréus, pensando que se trata de este como personaje y sujeto de la frase, y descubrí Cagaréus juntado a Cebolieros muchísimas veces. Qué significa esto? Podría alguien ayudarme por favor? »*

M (9/05/06 11:36)

« *Ay ay ay, pelos significa « by », « por », « par » como en una frase, « pelo » un artista. Qué diferente! Tenía miedo que como todos tenemos exámenes no me respondiera nadie y entonces fui a buscar en un diccionario en línea. Pero todavía no sé de quien se trata, es un actor? »*

M.B (11/05/06 10:50)

« *Sim, Mihaela!!!! Pelos = par, by. Em português equivale a por + os.*

Cagaréus é o nome da nossa equipa. Por isso, escrevemos que o fórum "pretende funcionar como local de registo do trabalho desenvolvido pelos Cagaréus", ou seja, do trabalho que a nossa equipa vai fazer.

Quanto ao que significa Cagaréus, convido-te a consultar o perfil da nossa equipa. Está lá tudo explicado. »

Dans cet échange, constitué de trois messages, une participante demande aux membres de l'équipe lusophone Cagaréus de lui expliquer une partie du sous-titre du fil de discussion qu'elle ne comprend pas, ainsi que la signification du nom de leur équipe. Deux minutes plus tard, elle dépose elle-même la réponse à l'une de ses questions, en indiquant qu'elle a trouvé la réponse dans un dictionnaire en ligne. Deux jours après, l'animatrice de l'équipe Cagaréus confirme que sa réponse est juste et lui donne une piste pour trouver la réponse à sa seconde question.

Peut-on ici parler de SPA ? On peut difficilement le faire, dans la mesure où l'hétérostructuration (l'intervention de l'animatrice) a eu lieu après que l'étudiante a trouvé la réponse d'elle-même et ne sert donc que de confirmation. D'autre part, l'étudiante n'a pas répondu dans ce fil de discussion pour valider sa prise en compte de l'intervention de l'animatrice. Pourtant, il semble qu'il y ait eu acquisition dans ce fil de discussion : la participante a appris quelque chose mais sans avoir eu recours au groupe des participants.

3.3.4 Remarques conclusives

La question des SPA sur le Forum de Galanet est une question encore largement ouverte. Au fil du temps, les organisateurs des sessions tentent de favoriser l'acquisition. D'une part, on a créé pendant une session un fil de discussion réservé aux questions sur la forme¹. Il a été abandonné, après avoir été jugé contre-productif : les interventions sur le code ne dérangent pas la cohérence sur le fond et sont utiles à l'acquisition, elles ont donc leur place à l'intérieur même des fils de discussion sur le Forum. D'autre part, on a choisi de renforcer les possibilités d'existence des SPA, notamment en précisant le rôle des animateurs dans le Forum, en proposant une charte d'utilisation précise de Galanet (voir Annexe 1). Cette charte rappelle quelles sont les caractéristiques d'un « bon » message déposé dans le Forum : concis, simple, clair et correct au niveau orthographique. Ce texte recommande également de considérer toutes les langues avec la même attention, de ne pas hésiter à poser ses questions sur le Forum et également d'y répondre sur le Forum.

Un autre élément important pour favoriser l'acquisition sera constitué par le dépouillement des questionnaires déposés dans la phase « Epilogue » qui permettront sans doute de mieux cerner les changements à effectuer pour améliorer le Forum.

Un travail de quantification et une analyse précise de toutes les interactions à caractère potentiellement acquisitionnel nous permettrait de voir, d'une part, si c'est sous forme de SPA que les membres de Galanet apprennent des choses pendant la session, et d'autre part, si ce n'est pas également le fait de lire quotidiennement quatre langues différentes qui fait progresser en intercompréhension. En effet, on ne peut ici se baser que sur la production des membres ayant déposé des messages dans le Forum : comment savoir ce qu'ont appris les

¹ Lors de la *protosession*, le fil de discussion « Aide à l'intercompréhension » devait recevoir les questions des participants.

« liseurs », c'est-à-dire les membres qui ont lu régulièrement le Forum sans jamais poster (ou en postant très peu) ?

Enfin, on pourrait se demander quels sont les liens entre la force du sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage en ligne et l'acquisition. Apprend-on mieux quand la communauté est plus soudée ? Répondre à une telle question nécessiterait la définition des participants de Galanet comme membres d'une communauté en ligne (conclusion que nous ne pouvons valider sans analyse fine de toutes les interactions), et la recherche de corrélations entre les moments où les SPA sont les plus nombreuses et les moments où le sentiment d'appartenance à cette communauté est le plus fort.

L'étude du caractère acquisitionnel ou non du Forum reste un terrain de recherche à explorer en profondeur.

Conclusion

Cette étude se proposait de balayer trois grands thèmes liés au Forum de Galanet : la question de la communauté en ligne, celle des productions discursives et enfin celle de l'acquisition. Ces trois sujets sont très souvent imbriqués : comment parler de discours sans parler de leurs énonciateurs et de leurs destinataires ? Comment parler d'un Forum pédagogique sans se demander comment on peut y apprendre ? C'est donc plus par souci formel que par réelle nécessité logique que nous avons traité séparément ces trois aspects du Forum de Galanet. Nous essayerons donc de conclure en les considérant ensemble. Néanmoins, nous tenons à rappeler que notre propos ayant été de soulever des questions relatives à ces trois thèmes, nous ne pourrions pas conclure en apportant des réponses précises. Nous résumerons donc les principales directions de recherche possibles que ce travail nous laisse entrevoir.

Sur Galanet, tutorat et dispositif technique tendent à un même but : favoriser la création d'une communauté en ligne et donc la naissance des échanges, pour parvenir à l'apprentissage de l'intercompréhension en langues romanes. Cet objectif est-il atteint ? Notre étude ne nous permet pas de répondre de façon tranchée, même si des indices positifs ont été notés.

Un regard sur le Forum nous permet de voir les traces d'une possible communauté d'apprentissage. Pour autant, une analyse ultérieure nous permettrait de distinguer plus précisément les caractéristiques du groupe constitué par les membres de Galanet, en étudiant l'intégralité des messages et en proposant un travail longitudinal sur l'ensemble de la session afin d'en saisir les variations.

De la même façon, les productions discursives du Forum mériteraient à elles seules d'être l'objet d'une recherche. Certes, on l'a bien vu, le Forum est un genre particulier qui combine les caractéristiques de genres préexistants. Ce genre particulier conditionne un type de discours précis. Là encore, une analyse quantitative et qualitative fine permettrait de relever les phénomènes discursifs récurrents et caractéristiques du Forum. On pourrait également se centrer sur la question de l'alternance codique et voir en quoi elle a un sens dans un dispositif tel que le Forum de Galanet : est-elle fortuite lorsqu'elle a lieu à l'intérieur d'une même intervention ou a-t-elle une valeur fonctionnelle ? Un fil de discussion marqué par

l'alternance codique est-il vraiment le signe d'un échange plurilingue ? Qu'est-ce qui motive les alternances codiques qui correspondent vraiment à des interactions plurilingues ?

La question de l'acquisition, centrale dans le cas de Galanet, reste également un vaste terrain de recherche pour les didacticiens. Comment augmenter le taux de participation des membres ? Comment évaluer l'exposition de ceux qui ne participent pas aux échanges sur le Forum mais lisent régulièrement ou bien encore utilisent les fonctionnalités qui ne laissent pas d'archives ? La lecture des questionnaires déposés dans la partie intitulée « Epilogue » fournira sans doute beaucoup de pistes de réponses.

Nous nous proposons dans cette étude de fournir un cadre théorique global à la question du Forum pédagogique de Galanet : nous avons fait le point sur la dimension linguistique avec l'analyse du genre Forum, sur la dimension didactique avec le thème de l'acquisition, et sur une notion qui voit s'entrecroiser les dimensions discursive, psycho-affective, et sociolinguistique : la communauté en ligne. Ce travail préalable de mise au point nous permet d'envisager par la suite une analyse à proprement parler de la session « L'art du dialogue ». Il s'agirait d'analyser l'ensemble des messages déposés par les participants et de les lire à la lumière d'un point de vue particulier. Ainsi, il serait par exemple envisageable de se concentrer sur la question de la communauté en ligne et de faire une étude fine de la session pour pouvoir apporter des réponses aux questions soulevées ici. A-t-on réellement affaire à une communauté en ligne ? Si oui, qu'est-ce qui la caractérise (du point de vue des interactions mais aussi du point de vue interpersonnel) ? Comment cette communauté évolue-t-elle au fil d'une session ? Dans quelle mesure cette évolution va-t-elle de paire avec l'évolution de l'acquisition ? Une étude plus longue pourrait également tenter de croiser les analyses de différentes sessions de Galanet afin de voir si les sessions les plus efficaces (du point de vue de l'acquisition de l'intercompréhension) ont également été des sessions où les participants ont laissé les traces d'un fort sentiment d'appartenance à une communauté en ligne.

L'intercompréhension est un champ de la didactique des langues encore largement ouvert. En ces temps de développement des échanges européens et mondiaux, ce mode de communication constitue sans doute un outil efficace de valorisation des langues, face à la « dictature de l'anglais » (Cassen, 2005), et qui mérite d'être développé.

Annexes

Annexe 1 : la charte d'utilisation de Galanet¹



Charte d'utilisation de Galanet

Sur Internet tous les échanges sont régis par la Netiquette (conventions de bienséance, de savoir-vivre élémentaire et de principes de bonne conduite). La charte d'utilisation de Galanet, présentée ci-dessous, en reprend les règles essentielles, elle présente également des principes de fonctionnement visant une meilleure pratique de l'intercompréhension.

Merci de lire ces conseils et règles et de les appliquer au cours de votre participation à la session.

Sommaire de la charte :

I- QUELQUES CONSEILS

[Respect des principes d'utilisation de Galanet](#)

[Conseils concernant la forme des messages dans les forums](#)

[Conseils concernant le contenu des messages](#)

II- QUELQUES REGLES A RESPECTER

[Respect de la loi](#)

[Respect d'autrui](#)

I- QUELQUES CONSEILS :

Respect des principes d'utilisation de Galanet

L'objectif principal de Galanet est de développer des compétences en intercompréhension des langues romanes par le biais d'outils de communication.

Pour atteindre au mieux cet objectif, il est important de bien respecter certains principes :

¹ Disponible à cette adresse : http://www.galanet.be/autoformation/modules/M70/charte_galanet.htm

- **Le forum est public** : il est accessible par n'importe qui en tant que « Visiteur », n'importe où dans le monde, et la trace des sessions est destinée à rester accessible plusieurs années sur Internet. Il est donc nécessaire de **faire attention à ce que vous écrivez**.

[Il existe différents niveaux de confidentialité sur la plateforme :

- Les interactions et données grand public : forums, profils, trace des connexions et statistiques ;
- Les échanges et données uniquement accessibles au public pédagogique (participants à une session) : archives des chats, documents de la bibliothèque et autres collecticiels ; courriers électroniques à large diffusion (destinataires multiples) ;
- Les échanges privés dont aucune trace n'est conservée : discussions dans l'œil, messages privés des chats, courriers électroniques privés.]

- Les différentes langues romanes présentes sur Galanet doivent être considérées sur un plan d'égalité. Il est donc nécessaire de faire l'effort de **comprendre les messages, quelle que soit la langue dans laquelle ils sont écrits** ;

- Pour résoudre certaines difficultés, n'hésitez pas à utiliser **l'espace d'Autoformation et les ressources** disponibles sur la plateforme. Vous pouvez également **faire appel aux autres participants** et , en dernier lieu, vous pouvez aussi solliciter un animateur-tuteur ;

- Pour éviter les répétitions, il convient de **lire l'ensemble des messages** du sujet auquel vous souhaitez participer... Le débat n'en sera que plus pertinent ;

- Pour le bon déroulement de la session, il est important de bien **respecter les consignes** propres aux différentes étapes du travail.

Conseils concernant la forme des messages

Lorsque vous rédigez un message, pensez toujours aux destinataires, à leur diversité de langues et de compétences. N'hésitez pas à prendre le temps de réfléchir à ce que vous souhaitez écrire.

Pour une meilleure pratique de l'intercompréhension, il est souhaitable de respecter les principes suivants :

- Utilisez de préférence **vos** langue(s) **romane(s) de référence** (en général votre langue maternelle ou une langue dont vous avez la maîtrise) . N'oubliez pas de **remplir votre profil** afin que les autres participants connaissent le statut de la langue que vous utilisez...
- Soignez votre **orthographe** et évitez les abréviations, vous faciliterez ainsi la compréhension de vos lecteurs ;
- Soyez **concis** : les messages trop longs sont rarement lus. Ecrivez aussi des messages **clairs** pour que les autres intervenants aient plaisir à vous lire et à vous répondre ;
- N'utilisez pas des formulations ou du vocabulaire trop difficiles ;
- N'hésitez pas à **exprimer vos émotions** en utilisant des émoticônes ou « smileys », des signes de ponctuation (!! ; ?? ; ...), des majuscules (Attention toutefois à ne pas en abuser. En effet, sur Internet, écrire en majuscules équivaut à crier, il faut donc l'utiliser à bon escient).

Conseils concernant le contenu des messages

- N'hésitez pas à **demandeur de l'aide**, des explications, à poser des questions dans les forums. Cela génère en effet des **échanges plurilingues** et ne gêne en aucune façon le débat sur le fond ;
- **Lorsqu'une question est posée sur le forum, répondez sur le forum.** La question ainsi que la réponse que vous y apporterez sont susceptibles d'intéresser d'autres personnes. Faites profiter tout le monde de vos informations !
- Pensez à utiliser le **copier/coller pour interagir** dans un forum à partir du discours des autres. C'est un bon moyen pour citer les propos de quelqu'un à qui vous faites référence et ainsi clarifier votre message ;
- De la même façon, n'oubliez pas de **nommer** les personnes à qui vous répondez, votre contribution n'en sera que plus claire.

II- QUELQUES REGLES A RESPECTER :

Si vous désirez participer à une session Galanet, vous devez vous engager à respecter les règles qui suivent.

Respect de la loi

Vos messages doivent se conformer à la législation en vigueur. Vous trouverez donc ci-dessous une **liste non-exhaustive de ce qui est illicite** :

- la pédophilie
- l'incitation à la haine raciale
- la négation des crimes contre l'humanité
- l'appel au meurtre
- le proxénétisme
- l'insulte (expression outrageante, terme de mépris ou invective)
- la diffamation (imputation d'un fait portant atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne physique ou morale, ou du corps auquel le fait est imputé)
- le piratage informatique (incitation au piratage, mise à disposition de logiciels pirates ou de programmes destinés à une utilisation frauduleuse des logiciels)
- le non-respect du droit d'auteur. Veillez, notamment, à prendre en considération ce point lors de la collecte de documents pour le dossier de presse. (Pour plus d'informations : <http://www.educnet.education.fr/juri/auteur1.htm>)

Respect d'autrui

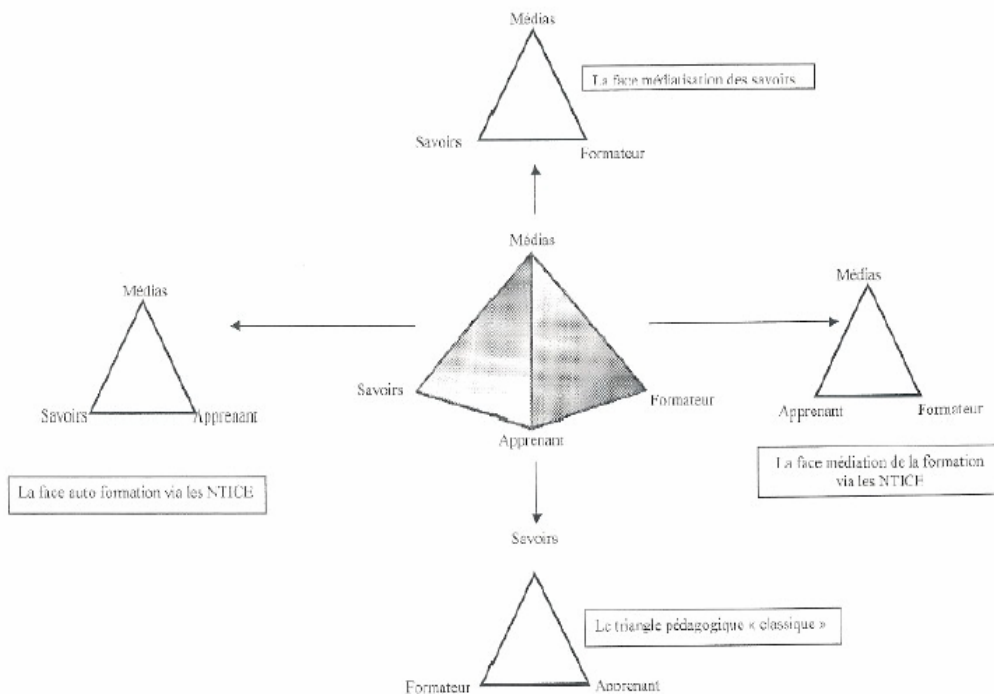
Comportez-vous sur la plateforme comme dans la vie réelle. Respectez les règles de politesse valables habituellement au sein de toute communauté.

- Soyez **courtois** et **sympathique** pour que les espaces de communication restent des espaces de convivialité ;
- Pour le bon déroulement des échanges, veillez à bien **respecter l'avis d'autrui**. Il faut exclure systématiquement les insultes personnelles entre les participants. On peut critiquer les arguments, mais pas les individus ;
- Evitez de réagir trop vite quand un sujet vous tient à cœur. **Prenez du recul avant de répondre** sinon vous risquez d'utiliser des mots qui dépassent votre pensée.

Si vous ne vous conformez pas aux règles concernant le respect de la loi et le respect d'autrui, les responsables du forum (coordinateurs et animateurs) pourront supprimer les messages inadaptés, voire prendre des mesures plus importantes à l'encontre des auteurs fautifs en cas de récidive.

En validant cette charte, vous êtes conscient que les messages publiés dans les forums resteront **accessibles au grand public plusieurs années sur Internet**. Vous acceptez également que les propos tenus, à l'exception des échanges privés, soient **utilisés, sous couvert d'anonymat, à des fins de recherche** (publications, communications) **ou à des fins pédagogiques**.

Annexe 2 : La pyramide de l'ingénierie multimédia (Poisson, 2003 : 89-101) cité par (Develotte, 2005 : 3)



Rôle et compétences de l'animateur Galanet

	FONCTIONS (LE FAIRE)	COMPETENCES (LE SAVOIR)
ORGANISATIONNELLES	<ul style="list-style-type: none"> -Gérer l'autonomie des apprenants ; -Donner son emploi du temps et ses disponibilités hebdomadaires aux étudiants; -Gérer l'imprévu ; -Mettre en évidence les objectifs des activités ; -Donner des consignes de travail claires ; -Dresser des feuilles de routes ; -Conseiller des ressources pour soutenir l'apprentissage ; -Appliquer des stratégies pour mobiliser la participation continue des élèves ; -Structurer les contenus ; -Recadrer le travail ; -Evaluer, donner du <i>feedback</i> ; -Animer des réunions synchrones/des regroupements en présentiel ; -Planifier son travail dans le temps ; -Inciter à travailler ensemble ; encourager le travail inter équipe ; -Montrer l'importance d'une communauté d'apprentissage aux étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtriser les TIC et leurs usages pédagogiques ; - Etre expert en ressources - Concevoir un cours - Connaître les différentes modalités du travail à distance. - Avoir des compétences de gestion, d'organisation - Etre familiarisé avec l'apprentissage collaboratif

SOCIO-AFFECTIVES	<ul style="list-style-type: none"> -Assurer une présence ; -Créer des liens : <ul style="list-style-type: none"> - créer une communauté apprenant-apprenant; - créer un rapport tuteur-apprenant ; -Créer une bonne ambiance de groupe ; -Relancer les étudiants inactifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Etre disponible - Etre attentif - Etre compétent en matière de communication - Gérer les relations au sein d'un groupe - Dynamiser un groupe
METACOMMUNICATIVES	<ul style="list-style-type: none"> -Modérer/Gérer les conflits -Maintenir l'équilibre quadrilingue -Laisser la priorité d'expression sur le forum aux étudiants. -Stimuler et solliciter les échanges entre étudiants -Faire respecter la charte d'utilisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir une bonne connaissance de la plateforme - Connaître la charte d'utilisation de Galanet
METACOGNITIVES	<ul style="list-style-type: none"> -Suggérer les stratégies cognitives -Développer l'auto évaluation de leur progrès, de leur difficulté, des spécificités d'une tâche. -Solliciter l'entraide entre étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> - Etre compétent dans le domaine de l'intercompréhension - Etre expert en stratégies d'apprentissage
COGNITIVES ET METHODOLOGIQUES	<ul style="list-style-type: none"> -Fournir des synthèses pour les étudiants qui n'ont pas pu participer au cours ou à la dernière activité -Favoriser la compréhension des étudiants sans passer par la traduction ni une langue tierce -Aider à définir des stratégies de contribution -Préparer à l'échange inter culturel -Apporter des informations ponctuelles sur le déroulement de la session -Orienter vers les ressources appropriées à la résolution 	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir écouter ; - Avoir des compétences en (méta-) linguistique - Etre pédagogue

	<p>de problèmes</p> <ul style="list-style-type: none"> -Apporter une aide métalinguistique -Mettre à profit les échanges du forum pour soutenir l'apprentissage 	
TECHNIQUES	<ul style="list-style-type: none"> -Diriger les apprenants dans l'espace de travail. - Donner des instructions de navigation - Aider à résoudre les problèmes techniques - Solliciter l'utilisation des outils de communication 	<ul style="list-style-type: none"> - Etre expert dans les TIC - Utiliser la plateforme et toutes ses fonctionnalités
COMMUNAUTE DE PRATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> - Animer des réunions de travail avec les autres animateurs -Organiser des activités inter universités -Mutualiser les ressources -Gérer des projets de collaboration entre les équipes -Venir en aide à ses pairs -Evaluer ses pratiques pour les faire évoluer 	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser ses ressources - Gérer le travail d'équipe - Gérer un travail collaboratif - Avoir une attitude réflexive par rapport aux pratiques - S'investir dans la communauté de pratique

Bibliographie

ADAM, J.-M. (1999), *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan. Cité par (Charaudeau et Maingueneau, 2002)

AFONSO, C., POULET, M.-E. (2003) « Le Forum de la plate-forme Galanet. Une situation de stratégie conversationnelle plurilingue à exploiter », in DEGACHE C. (dir.), *Lidil* n°28, *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension aux interactions plurilingues de Galatea à Galanet*, Lidilem, U. Stendhal, Grenoble.

AUTHIER-REVUZ, J. (1982) «Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours » in *DRLAV*, n° 26, pp. 91-151. Cité par (Quintin et Masperi, 2006)

AZEN, M., BONVINO E. « L'intercompréhension entre les langues romanes » (Seminario Nazionale, Fiuggi 2002) Consulté en mai 2006 <http://www.hyperbul.org/numero5/proj/bonvi5.htm>

BAKHTINE, M. (1984), *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard

BENVENISTE, É. (1966), *Problèmes de linguistique générale, I*, Gallimard, Coll. TEL. Cité par (Charaudeau et Maingueneau, 2002)

BENVENISTE, É. (1974), *Problèmes de linguistique générale, II*, Gallimard, Coll. TEL. Cité par (Charaudeau et Maingueneau, 2002)

CASSEN, B. (2005), « Un monde polyglotte pour échapper à la dictature de l'anglais », *Le Monde Diplomatique*, janvier 2005, pp 22-23. Consulté en avril 2006. <http://www.monde-diplomatique.fr/2005/01/CASSEN/11819>

CEBERIO, M. H. (2004), « Analyse des composantes de la motivation d'apprenants en situation d'apprentissage-acquisition plurilingue », communication présentée au Congrès National des Professeurs de Français: Nouveaux défis, nouveaux outils pour le Français, 22-24 septembre 2004, Córdoba, Argentina.

CELIK, C., MANGENOT, F. (2004) « La communication pédagogique par forum : caractéristiques discursives », in *Les Carnets du Cediscor* 8, p. 75-88. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle

CHARAUDEAU, P. (2000), "Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle", in *Actes du colloque de Toulouse sur Textes, types et genres*. Cité par (Charaudeau et Maingueneau, 2002)

CHARAUDEAU, P., MAINGUENEAU, D. (dir.) (2002) *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

Conseil de l'Europe (2000). *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Conseil de la coopération culturelle, comité de l'éducation, division des langues vivantes, Strasbourg, Paris : Les Éditions Didier. Consulté en mai 2006.
<http://culture2.coe.int/portfolio/documents/cadrecommun.pdf>

CONSTANTINESCU-STEFANEL, R., « Glossaire des principaux termes utilisés en interactionnisme » Consulté en mai 2006.
<http://www.biblioteca.ase.ro/eresurse/reviste/22/Glossaire%20des%20principaux%20termes%20utilises%20en%20interactionnisme.pdf>

DEGACHE, C. (2003), « Présentation », in DEGACHE C. (dir.), *Lidil n°28, Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension aux interactions plurilingues de Galatea à Galanet*, Lidilem, U. Stendhal, Grenoble, 5-21

DEGACHE, C. (2004), « Interactions asynchrones et appropriation dans un environnement d'apprentissage collaboratif des langues (Galanet) », in BAQUE, L. et TOST, M.A. (éd.), *Repères et applications* (IV), Universitat Autònoma de Barcelona.

DEGACHE, C. (à paraître en 2006), « Aspects du contrat didactique dans une formation plurilingue ouverte et à distance », in *Le Français dans le Monde, Recherches et Applications*.

DEGACHE, C., MASPERI, M. (1998), « La communication plurilingue en toile de fond de l'entraînement à la compréhension des langues romanes », in J. Billiez (éd.) *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, hommage à Louise Dabène*, Lidilem, Grenoble, 361-376

DEGACHE, C., TEA, E. (2003), « Intercompréhension : quelles interactions pour quelles acquisitions ? Les potentialités du Forum Galanet », in DEGACHE C. (dir.), *Lidil n°28, Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension aux interactions plurilingues de Galatea à Galanet*, Lidilem, U. Stendhal, Grenoble.

DEVELOTTE, C. (2005), « L'espace d'exposition discursive dans un campus numérique ». Colloque *Langage, objets enseignés et travail enseignant en didactique du français*, Université de Grenoble 3. Consulté en juin 2006
<http://eprints.ens-lsh.fr/archive/00000139/01/expositiondiscursive.pdf>

DEVELOTTE, C., MANGENOT, F. (2004) « Tutorat et communauté dans un Campus numérique non collaboratif », in *Distances et savoirs* Vol. 2 n°2-3, p. 309-333. Paris, Cned/Lavoisier. Consulté en avril 2006.
http://eprints.ens-lsh.fr/archive/00000138/01/developotte-mangenoten_ligne.pdf

DE LIEVRE, B., QUINTIN, J.-J., DEPOVER, C. (2002). "Une expérience d'implantation d'activités organisées à distance au niveau universitaire". In *Actes du 19ème colloque de l'AIPU* (Louvain-la-Neuve). Consulté en juin 2006 :
http://ute.umh.ac.be/site_ute2/menu.htm (rubrique Publications)

DE PIETRO, J.-F., MATTHEY, M. et PY, B. (1989) : « Acquisition et contrat didactique : les séquences potentiellement acquisitionnelles de la conversation exolingue », in D. Weil, H. Fugier (éds), *Actes du troisième colloque régional de linguistique*, Strasbourg, Université des sciences humaines et Université Louis Pasteur.

DILLENBOURG, P., POIRIER, C., CARLE, L. (2003) « Communautés virtuelles d'apprentissage : e-jargon ou nouveau paradigme », in Taurisson et Sentini (dir.), Pédagogies.net, *L'essor des communautés virtuelles d'apprentissage*, Presses de l'Université du Québec, p.11-47

DUCROT, O. (1984), *Le dit et le dire*, Paris, Editions de Minuit. Cité in (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 229).

EducNet. « E-formation. Notion de modularité ». Mise à jour le 21/07/04. Consulté en avril 2006. <http://www.educnet.education.fr/dossier/eformation/modularite4.htm>

Esprit. Consulté en juin 2006. <http://ute2.umh.ac.be/esprit/login-index.php>

GALISSON, R. (1980) *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères*. Paris, Clé International. Cité par [Ceberio04]

GLIKMAN, V. (2002) « Apprenants et tuteurs: une approche européenne des médiations humaines », in *Education permanente* n° 152, p. 55-69.

GOFFMAN, E. (1974), *Les rites d'interaction*. Editions de Minuit. Paris

GOUTI, G. (2003), « Intercambios en los foros de debate : algunos elementos de reflexion para un acercamiento lingüístico », in *Nuevos generos discursivos : los textos electronicos* (2003). Edición de Covadonga López Alonso y Arlette Séré. Editorial Biblioteca Nueva (Madrid)

GREGOIRE, R. (1998) « Communautés d'apprentissage, Attitudes fondamentales ». Consulté en avril 2006. <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/prj-7.1/commune3.html>

GREGOIRE, R. (1998), « Communautés d'apprentissage, Une définition. » Consulté en avril 2006 : <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/prj-7.1/commune2.html>

GUESPIN, L. (1971), « Problématique des travaux sur le discours politique », *Langages*, 23, pp. 3-24. Cité par (Charaudeau et Maingueneau, 2002)

GUMPERZ, J. (1982), *Discourse strategies*. Cambridge. Cambridge University.

HERRING, S. (2004) "Computer-Mediated Discourse Analysis: An Approach to Researching Online Behavior", in Barab, S. A., Kling, R., & Gray, J. H. (Eds.) *Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, p. p.338-376. New York: Cambridge University Press

HERT, P. (1999) « Quasi-oralité de l'écriture électronique et sentiment de communauté dans les débats scientifiques en ligne », in *Réseaux* n°97, p. 211-259. Paris : CNET – Hermès Sciences.

- JAKOBSON, R.** (1963), *Essai de linguistique générale*, Paris, Editions de Minuit.
- KERBRAT-ORECCIONI, C.** (1980), *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C.** (1990), *Les interactions verbales, Tome I*, Paris, Armand Colin
- KERBRAT-ORECCHIONI, C.** (1994), *Les interactions verbales, Tome III*, Paris, Armand Colin
- LAMY, M.-N.** (2002) « L'étude d'une langue vivante assistée par ordinateur : réflexion collaborative sur l'objet d'apprentissage », in Bouchard R. & Mangenot F. (éds.) *Interactivité, interactions et multimédia, Notions en Questions en didactique des langues*. Lyon : ENS-Éditions. Cité par (Mangenot, 2002a)
- MAINGUENEAU, D., COSSUTA, D.** (1995), « L'analyse des discours constituants », in *Langages*, n°117, mars 1995, pp.112-125. Cité par (Charaudeau et Maingueneau, 2002)
- MANGENOT, F.** (2002a). "Communication écrite entre étudiants par forum Internet : un nouveau genre d'écrit universitaire ?", in *Enjeux*, n° 54 (juin 2002). pp. 166-182. Namur : CEDOCEF
- MANGENOT, F.** (2002b) « Forums et formation à distance : une étude de cas » in *Education permanente* 152, « Les TIC au service des nouveaux dispositifs de formation », p. 109-119.
- MANGENOT, F.** (2003), « Tâches et coopération dans deux dispositifs universitaires de formation à distance », in *ALSIC*, Vol. 6, num.1. Consulté en juin 2006 http://alsic.u-strasbg.fr/Num10/mangenot/alsic_n10-rec10.htm
- MANGENOT, F.** (2004) « Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet », in Salaün, J.-M. & Vandendorpe, C. (coord.), *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*, p. 103-123. Villeurbanne, Presses de l'Enssib
- MARCOCCIA, M.**, (2003), « La communication médiatisée par ordinateur : problèmes de genres et de typologie », *Journée d'études : Les genres de l'oral*, Université Lumière – Lyon 2, 18.04.03. Consulté en mai 2006. http://icar.univ-lyon2.fr/Equipe1/actes/Journee_Genre/Marcoccia_CMC_genres.doc
- MATTHEY, M.** (1996), *Apprentissage d'une langue et interaction verbale : sollicitation, transmission et constructions de connaissances linguistiques en situation exolingue*, Bern, Peter Lang, Collection Exploration.
- MC LAUGHIN, M. L., OSBORNE, K. K., SMITH, C. B.** (1995). «Standards of conduct on Usenet ». In S. Jones (Ed.), 90-111. Cité par (Herring, 2004)

MELO, S., REBELO I. (2005), « Interação em chat : que futuro em sala de aula de língua estrangeira ». Consulté en février 2006
<http://www.galanet.be/publication/fichiers/Set%FAbal.2005..ppt>

MOORE, D. « Construction et gestion d'une compétence plurilingue ». Consulté en mars 2006. <http://www.ens-lsh.fr/labo/plurapp/reche/axes/axe1/detail.htm>

MOREAU, M.-L (éd) (1997), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Mardaga, Sprimont

MYERS-SCOTTON, C. (1995), *Social motivations for code switching. Evidence from Africa*. Oxford, Clarendon Presse.

NUNAN, D. (1989), *Designing Tasks for the Communicative Classroom*, Cambridge, Cambridge University Press.

PERAYA, D. (1998) « Vers les campus virtuels, Principes et fondements techno-sémio-pragmatiques des dispositifs de formation virtuels », Colloque *Dispositifs et médiations des savoirs*, Groupe de Recherche en Médiation des Savoirs (GReMS), Département de Communication, Université Catholique de Louvain, 24 et 25 avril 1998, Louvain La Neuve. Consulté en juin 2006.
<http://www.comu.ucl.ac.be/reco/grems/agenda/dispositif/resumes/peraya.html>

PERAYA, D. & DUMONT, P. (2003). « Interagir dans une classe virtuelle : analyse des interactions verbales médiatisées dans un environnement synchrone. », in *La revue française de pédagogie*, 145, 51-61 (octobre, novembre, décembre)

PERRIAULT, J. (2002), *L'accès au savoir en ligne*. Paris. Odile Jacob. Cité par (Mangenot, 2004)

PLANTIN, C. et al (éds) (2000), *Les émotions dans les interactions communicatives*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.

PORQUIER, R. (1984), « Communication exolingue et apprentissage des langues », in *Acquisition d'une langue étrangère III*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes ; Neuchâtel, Centre de linguistique appliquée, 17-47.

PY, B. (1990), « Les stratégies d'acquisition en situation d'interaction », in D. Goanac'h (coord.), *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère*, Paris, Hachette, Collection F, 81-88

QUINTIN, J.-J., DEPOVER, C. (2003), « Design pédagogique d'un environnement », in DEGACHE C. (dir.), *Lidil n°28, Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension aux interactions plurilingues de Galatea à Galanet*, Lidilem, U. Stendhal, Grenoble, 31-45

QUINTIN, J.-J., MASPERI, M. (2006), « Analyse d'une formation plurilingue à distance : actions et interactions », in *Alsic*, vol.9, 2006. Consulté en avril 2006. http://alsic.u-strasbg.fr/v09/quintin/alsic_v09_02-rec1.htm

RICHER, J.-J. (2006), « Essai de définition du blog comme genre de discours ». Consulté en avril 2006. <http://w1.ens-lsh.fr/labo/plumme/ppt/Richer.ppt>

TACT (TéléApprentissage Communautaire et Transformatif). Consulté en avril 2006 <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/prj-7.1/commune2.html>,

Trésor de la Langue Française Informatisé (TLFI) Consulté en avril 2006 <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

WELLMAN, B. (2001). Message posted to AIR-L@aoir.org, December 25, 2001, cité par (Herring, 2004)

Wikipédia, l'Encyclopédie Libre. Consulté en mars 2006. <http://fr.wikipedia.org>

Plate-forme :

Galanet : <http://www.galanet.be>